



# Monialibus

**BULLETIN INTERNATIONAL N° 8**

**JANVIER 2004**



*Commission Internationale de Moniales  
Prouilhe, France  
Octobre 2003*

*"C'est Dieu qui nous rassemble dans l'unité"*

## *SOMMAIRE*

- Editorial
- Planning du Maître de l'Ordre
- Lettre du Fr. Manuel Merten, op.
- Planning du Promoteur Général des Moniales
- Compte-rendu de la réunion de la Commission Internationale des Moniales à Prouilhe, en France
- Homélie de Mgr Jacques Despierre, évêque de Carcassonne, à l'occasion de la réunion de la Commission Internationale à Prouilhe
- Monialibus - le Bulletin International des Moniales dominicaines
- Monastères dominicains Italiens : Cours annuel pour les moniales en formation.
- Moniales du premier Monastère des USA: Prendre la décision de fermer.
- Partages d'Expériences:
  - L'usage d'Internet pour la promotion des vocations de moniales.
  - « La Voie lactée »
  - Retour à la Maison : une visite en Pologne
- Annonces :
  - La Famille dominicaine en Iraq
  - Nouveaux Livres de Sr Marie-Ancilla, op, et  
de Sr Marie, op (Geneviève Trainar)



## ***EDITORIAL***

---

Ce numéro de Monialibus vous souhaite la bienvenue et vous salue, MABUHAY ! La “mère-éditrice” de Monialibus, a donné naissance a un « nouvel éditorial » depuis les Philippines, son pays natal, où l’on souhaite la bienvenue et on salue les gens ainsi : Mabuhay ! Longue Vie !

Comme les moniales sont largement répandues dans le monde entier, le frère Manuel Merten s’est penché sur la communication pour être en contact, construire des liens et partager ce qui concernent les moniales. Dans sa lettre il raconte ses visites dans divers monastères, où il

découvre de plus en plus que la vie monastique est « une relation d’amour entre une personne, un monastère et Dieu. »

L’unité parmi les membres de la Commission Internationale des Moniales était évidente quand nous avons parlé de la lettre de l’Assistant de la Vie Apostolique et du document sur le « Charisme dominicain de Prédication. » La question qui se pose maintenant est : comment pouvons-nous représenter les points de vue des moniales sur ce point ? Nous avons répondu à la pétition que le Chapitre Général de Providence avait adressée au Promoteur des Moniales, qui, avec l’aide de la Commission Internationale et des Fédérations devait dresser une carte indiquant les lieux de présence d’une vie monastique Dominicaine ou les lieux où elle pourrait s’établir plus tard. Nous avons aussi parlé de la signification de « l’apprentissage à distance » par l’utilisation d’Internet avec l’aide du Fr. Michel Van Aerde op.

Il peut être intéressant pour vous de connaître l’histoire de Monialibus et son développement. La Commission, et j’en suis sûre tous les monastères aussi, voudrait exprimer leur profonde gratitude à Sr Claire Rolf, op, pour tout son travail et son grand amour des moniales et de l’Ordre dans l’organisation de ce bulletin.

Dans cette édition, les postulantes, novices et professes simples des Monastères italiens nous partagent leur « Expérience romaine » durant leur cours annuel qui s’est tenu à Rome.

Chaque monastère a son « histoire » du début à la fin. Nous vous partageons l’histoire de la fermeture du monastère St. Dominique dans l’état de Newark, aux USA. Puisse cette expérience Pascale porter mystérieusement des fruits de vie nouvelle pour chacune des sœurs, pour l’Ordre et pour le monde.

Vous trouverez une nouvelle rubrique : « Annonces ». C’est une façon de partager des informations brèves qui peuvent nous encourager ou nous intéresser. Dans ce numéro vous découvrirez deux livres écrits par deux moniales et publiés récemment.

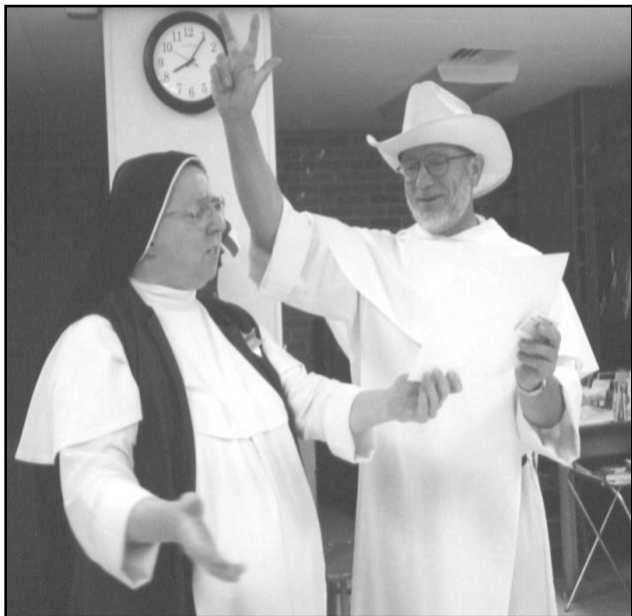
Si vous avez des informations que vous souhaiteriez voir publier dans Monialibus, vous pouvez me contacter à l’adresse suivante : [emmanuelleop@digitelone.com](mailto:emmanuelleop@digitelone.com) . Salamat po ! (Merci !) MABUHAY !

## ***PROGRAMME DU MAÎTRE DE L'ORDRE***

### **En 2004**

Février : 1 – 7 : Réunion du CIDAL au Chili.  
23 – 28 : Plénariat du Conseil Généralice à Rome.  
Mars : 1 - 19 : Visite Canonique de la Province d'Espagne  
Avril : 4 - 25 : Visite Canonique de la Province d'Irlande.

### ***LETTRE DU FRÈRE MANUEL MERTEN O.P., PROMOTEUR DES MONIALES***



**Chères Soeurs,**

Je commence cette lettre, alors que je suis encore sous l'influence d'une retraite de huit jours effectuée avec nos soeurs du monastère de Prague, du 30 novembre au 6 décembre 2003. Jean d'Espagne a témoigné que St Dominique avait toujours avec lui l'évangile de St Matthieu (et les lettres de l'apôtre Paul) et qu'il l'étudiait si intensément qu'il finissait par le savoir par coeur. Ce témoignage a servi de fondement à notre propre considération de cet évangile. Au cours des homélies et d'une conférence chaque matin, j'ai essayé de repérer quelques uns des thèmes principaux de l'évangéliste et de les mettre en relation avec la vie et la prédication du Père de notre

Ordre. À la fin de chaque conférence matinale, les soeurs recevaient quelques suggestions de méditation à partir desquelles nous pouvions échanger ensemble et partager notre foi au cours des rencontres de l'après-midi. Le soir, à la place des Complies, nous célébrions un office quelque peu plus long, qui était préparé chaque jour par une soeur différente. La cérémonie pénitentielle du dernier jour a été un temps fort. Nous avons prié les psaumes de la pénitence ensemble; écouté des textes extraits de la Règle de St Augustin et des Constitutions; confessé nos fautes et nos faiblesses les uns aux autres et à Dieu; imité la prostration des Mages devant l'Enfant Jésus avec le symbole de la Venia (cf. Mt 2,11) en faisant, en même temps, mémoire de notre propre profession et de la demande qui lui est associée : la miséricorde de Dieu et celle de nos frères et soeurs. La cérémonie était encadrée et ponctuée de chants à plusieurs voix. Tout

s'est terminé par une absolution générale. Je repense avec gratitude à ces journées qui furent pour moi un sommet spirituel de l'année qui se termine.

Quand je laisse mon esprit vagabonder sur l'année écoulée, je constate que 2003 fut, à bien des aspects, une année émouvante et pleine d'expériences. La séparation d'avec ma chère mère, a été un moment particulièrement crucial, comme vous pouvez l'imaginer. Vos si nombreuses expressions de sympathie affectueuses et compatissantes, et le soutien de vos prières, m'ont fait beaucoup de bien ainsi qu'à mes frère et soeur et à leurs familles. Je suis profondément reconnaissant d'avoir expérimenté de nouveau combien il est gratifiant d'appartenir à cette grande Famille Dominicaine qui prend soin de tous ses membres.

Peu de temps après la mort de ma mère, j'ai pu participer à une célébration de vie avec les soeurs de Prague : le dixième anniversaire de la fondation de leur monastère. Mon prédécesseur, le fr Viktor Hofstetter o.p., a écrit un touchant compte rendu de l'événement dans I.D.I. On peut dire qu'il a été réellement présent à la naissance de la fondation.

Pendant le mois d'août, j'ai été principalement aux États-Unis. Ma toute première visite fut pour les soeurs de Washington. J'ai pu partager leur joie d'avoir deux postulantes et participer à leurs discussions du projet de quitter Washington pour construire un nouveau monastère dans un endroit plus calme.

Dans la communauté des six soeurs de Camden, j'ai constaté avec joie qu'elles étaient très proches les unes des autres et se soutenaient mutuellement. Nous avons cherché ensemble comment les liens avec les autres monastères des U.S.A. et avec toute la Famille Dominicaine pourraient être renforcés.

Ma visite aux huit soeurs du monastère de Union City a été brève. J'ai été profondément touché par la gentillesse et la chaleureuse cordialité de ces soeurs âgées pour la plupart. Malgré leurs forces limitées, leurs maladies et leurs infirmités, elles remplissent fidèlement leur tâche de prière au service de l'Ordre et de l'Église. Espérons qu'elles obtiendront de la Famille Dominicaine, toute l'aide et tout le soutien dont elles vont avoir de plus en plus besoin.

La visite aux soeurs de Newark s'est transformée en expérience spirituelle pour moi. Sur le chemin de l'aller, je m'inquiétais en me demandant : "Comment puis-je leur apporter courage et réconfort dans la perspective de la dissolution de leur communauté qui vient d'être décidée, et dans le projet d'en répartir les membres dans les autres monastères des Etats-Unis ?" Mais la réalité était complètement différente. La façon dont les soeurs parlaient de la fermeture du monastère, et comment elles comprennent aujourd'hui leur départ pour d'autres communautés, fut un vrai témoignage de foi, de responsabilité concernant la mission de l'Ordre, et un exemple classique de ce que nous entendons par "itinérance". Il y a trois interventions que j'ai trouvées particulièrement émouvantes. Je les cite ici de mémoire :

- "Même si des candidates aspiraient maintenant à partager notre vie, nous ne pourrions plus leur garantir qu'elles passeraient leur sept années (et plus) de formation dans une communauté toujours fonctionnelle. Nous avons pensé qu'il serait irresponsable d'accepter des candidates dans les circonstances actuelles."
- "Le nombre des soeurs diminue de plus en plus, mais nos dépenses ne se réduisent pas pour autant – au contraire, la même grande maison doit être chauffée, et le coût des réparations est

le même, etc.... J'en suis arrivée finalement au point de trouver de plus en plus difficile de concilier cette situation et le voeu de pauvreté.”

- “J’étais persuadée que le Seigneur m’appelait à la vie monastique, qu’il m’a guidée tout au long des chemins qui m’ont conduite ici. Comment puis-je croire que son empressement à me guider a cessé dès mon arrivée à Newark ? Je suis sûre que Dieu peut m’entraîner plus loin. Quel que puisse être mon amour pour cette maison et cet endroit – les choix de Dieu pour ma vie sont bien plus grands !”

La visite au monastère du **Bronx**, outre les nombreuses conversations et bonnes rencontres, m’a procuré une surprise toute spéciale : une coupure de courant de près de 24 heures. Cette panne a stimulé nos talents d’improvisation et nous avons bénéficié d’un agréable barbecue aux chandelles dans la cour du cloître - célébration anticipée de la fête de l’Assomption. Le vol pour Syracuse, prévu pour le lendemain, était l’un des cinq cents vols annulés à cause de cette panne de courant. Toutes les tentatives pour attraper un car ou un train étaient aussi vouées à l’échec.

À la fin, il ne restait plus qu’une solution : deux soeurs du Bronx m’ont emmené à ma prochaine étape, le monastère de **Syracuse**, après un voyage de sept heures en voiture. Dans la soirée, il y eut une rencontre avec les soeurs, pas si brève que ça, et le lendemain matin, nous avons célébré la messe ensemble. Après une conversation un peu plus longue, est venu le moment du départ pour l’aéroport. J’ai promis de saisir l’occasion de revenir pour une visite prolongée.

De Syracuse, je me suis envolé pour San Francisco, via Chicago, pour une étape agréable chez nos soeurs de **Menlo Park**. Il y avait à peine assez de temps pour discuter toutes les questions émergeant dans notre série de conversations, ou pour raconter ou expliquer toutes les choses qui intéressaient les soeurs. Il y avait quelque chose en plus que la plupart des monastères de moniales n’ont pas : une communauté de frères vivant sur la propriété des soeurs. Des deux côtés, on trouve cette proximité vraiment enrichissante. Cela m’a rappelé les premiers temps de l’Ordre à Prouilhe (et dans d’autres endroits également), où cette forme de perception fraterno-sororale était la norme de la mission de l’Ordre.

Les soeurs avaient organisé le trajet pour l’aéroport de San Francisco de manière à me permettre de faire une brève visite aux frères à Oakland et un tour rapide de la ville de San Francisco. Je leur en suis très reconnaissant, même si le Pont de Golden Gate était malheureusement caché par le brouillard et les nuages.

Le monastère de **Los Angeles** a été une surprise totale. Il y a déjà quelque chose de différent quand on sait que ce monastère est situé en plein Hollywood, et j’ai vérifié personnellement la chose. Quand nous étions jeunes, nous étions fascinés par l’étoile du cinéma : Audrey Hepburn. J’avais une photo d’elle dans le tiroir de mon bureau et j’aime encore voir le film “Vacances Romaines”, dans lequel elle et Gregory Peck interprètent les rôles principaux. J’ai été stupéfait quand l’une des soeurs les plus âgées m’a dit : “Oh oui, Audrey Hepburn venait souvent au monastère. J’ai bien souvent parlé avec elle. C’était une jeune femme pieuse, et elle nous demandait sans arrêt de prier pour elle.” Malgré le risque que mon rapport sur le monastère de Los Angeles ne paraisse bien superficiel, j’ai encore de temps en temps dans ma bouche le goût des excellents chocolats que fabriquent les soeurs.

L’étape suivante fut celle du monastère de **Lufkin**. Encore une fois, je cours le risque de raconter les choses les moins sérieuses plutôt que le contenu des conversations profondes, des rencontres

édifiantes et des fraternels échanges de vues. Mais voilà, Lufkin se trouve au Texas, et comme chacun sait (et je le sais aussi !) le Texas est un peu plus grand, un peu mieux, un peu plus important et, en fait, on peut se dispenser des mots “un peu” si on veut vraiment décrire le Texas – et cela vaut autant pour le monastère qui se trouve au Texas. Les soeurs m’ont enseigné toutes ces choses et, au cours d’une célébration le dernier soir, elles m’ont conféré la citoyenneté honoraire du Texas. Une preuve documentaire me montre avec le certificat, un chapeau texan et un revolver à la ceinture. Je me suis même débrouillé pour échanger quelques balles avec une soeur, et il y a aussi une photo de ça. Mais je vous avertis : même si vous voyez cette photo, n’y croyez pas ! Au Texas, tout est un peu plus grand, plus grand même que les exagérations qui existent aussi en d’autres parties du monde.

Ensuite, je suis allé à **Lockport**. Ce monastère n’appartient pas canoniquement à l’Ordre. Sa fondatrice, Mère Mary Henry, appartenait au monastère de Lufkin quand elle s’est sentie appelée par Dieu à marcher sur de nouveaux chemins et à expérimenter de nouvelles formes d’accueil de postulantes. Elle est devenue, de la sorte, la compagne de nombreuses femmes déjà vieillissantes, même si il apparaît aujourd’hui que sa conception du recrutement religieux ne tient pas debout. J’ai pu donner à Mère Mary Henry le sacrement des malades, au cours d’une très simple célébration. Elle est morte quelques jours plus tard. Je vous demande à toutes de prier pour la petite communauté de Lockport qui a bien des problèmes.

Ma dernière escale aux Etats-Unis fut au monastère de **Marbury** (Alabama) : une communauté très vivante quoi que petite, qui a eu dernièrement la joie d’accueillir une postulante. Les soeurs sont tellement appréciées des gens de la région qu’elles n’ont pratiquement jamais besoin d’acheter de la nourriture. Tout leur est donné en cadeau. J’ai été abasourdi quand les soeurs m’ont invité à faire un tour de leur propriété intra muros. Ce n’est pas si fréquent de pouvoir conduire dans toutes les directions, pendant une demi-heure, à l’intérieure de la clôture, d’y couper l’arbre de Noël et de le rapporter soi-même à la maison.

Au début de septembre, a eu lieu la rencontre des prieures de langue allemande des monastères d’Europe Centrale. Nous espérons un court rapport additionnel sur cet rencontre. De même qu’à la réunion des prieures des monastères d’Europe de l’Est, en juin à Cracovie, on a souhaité organiser une rencontre de toutes les prieures de la région nommée Europa Utriusque, afin de surmonter l’isolement que certaines éprouvent fortement, et de favoriser les échanges d’opinions sur des questions et problèmes communs. Un petit groupe a été constitué pour préparer la rencontre qui aura lieu en 2005.

J’ai séjourné en Espagne pendant presque tout le mois de septembre. Le Maître de l’Ordre m’avait invité (ainsi que Fr Pedro Luis Gonzales, l’assistant pour l’Espagne et le Portugal) à participer à la retraite qu’il donnait aux moniales des trois fédérations espagnoles, à Caleruega. Vous avez presque certainement entendu parler de cette retraite par ailleurs. Par exemple, un article sur le sujet a paru dans I.D.I. Je crois que nous avons tous passé un heureux moment.

Après cette retraite, je suis resté en Espagne quelque temps pour visiter différents monastères. J’ai commencé par plusieurs jours à **Olmedo**, où plus de soixante soeurs vivent ensemble dans un espace relativement restreint. Leur joie de vivre en tant que moniales de l’Ordre est flagrante et très clairement sentie. Elles montrent clairement, de tout leur coeur, leur désir intérieur d’exprimer leur amour de Dieu d’une manière visible, par la simplicité de leur existence et par leur zèle à mener une “vie cachée”.

À **Medina del Campo**, j'ai découvert un "monastère royal". Ce monastère a vraiment de "royales" dimensions. J'ai pensé que je pourrais peut-être offrir des patins à roulettes aux soeurs pour Noël, afin qu'elles puissent affronter les énormes distances, à l'intérieur du monastère, plus facilement et plus rapidement. Ici, comme en bien d'autres maisons que j'ai visitées plus tard, j'ai pu m'émerveiller devant des souvenirs historiques de valeur, mais j'ai pu aussi constater que les soeurs gagnent leur pain quotidien d'une manière simple et pas si "royale," en cousant des pyjamas pour enfants.

Ensuite, ce fut Valladolid, où je me suis établi chez les frères à San Gregorio. De ce couvent, on peut aller aisément à pied, aux trois monastères dominicains de la ville. **Santa Catalina** est la plus ancienne fondation et remonte à plus de cinq cents ans. Il y a là plusieurs jeunes soeurs espagnoles. L'une d'elles, Sr Cristina, a laissé voir sa bonne connaissance de l'anglais et a pu être aisément persuadée, avec la permission de sa prieure, de rejoindre l'équipe des traducteurs de Monialibus. A Santa Catalina, j'ai eu une rencontre très fraternelle et très cordiale avec Sr Maria Luz Franco, la prieure de la Fédération de Saint Dominique.

Le monastère de **Porta Coeli** a aussi une longue histoire derrière lui, spécialement avec son fondateur : Calderon. À cause de cela, les gens du coin nomment les soeurs les "Calderonas" ; et elles sont bien mieux connues sous ce nom que sous celui de "dominicaines". Elles conservent le corps de leur fondateur, lequel trouva la mort de méchante manière. Ce n'est pas du goût de tout le monde de le regarder, mais je lui ai fait cet honneur ! Les soeurs fabriquent des hosties et des gâteaux. Il y a plusieurs jeunes soeurs dans la communauté qui viennent d'Afrique de l'Ouest.

**Corpus Christi** est la plus récente fondation de Valladolid. Elle a été expressément faite pour accueillir des jeune filles plus démunies, tradition qui se pratique encore aujourd'hui. Ce monastère héberge les chambres et la bibliothèque du noviciat de la Fédération – il y a des sessions communes de formation pour les novices des communautés de la Fédération, mais auxquelles en fait elles ne participent pas toutes. Les plus jeunes soeurs de la communauté proviennent de l'Inde.

De Valladolid, je me suis rendu à **Palencia**, où j'ai été très cordialement reçu pendant plusieurs jours. Il y a eu de bonnes rencontres avec la communauté, d'importantes et intéressantes conversations individuelles et enfin, et ce n'était pas le moins attirant, une introduction aux secrets des plus exquises fabrications de la boulangerie du monastère.

Sr Dionisia, la prieure de Palencia, avait prévu pour moi des voyages d'un jour aux monastères de Mayorga et de Lerma. À **Mayorga**, j'ai fait la connaissance, non seulement des soeurs, mais aussi de St Turribio et de son intéressante histoire. Il est originaire de cette localité relativement petite, mais précédemment bien connue, est parti comme missionnaire au Pérou où il devint évêque et mourut en odeur de sainteté. Il fut finalement canonisé et son corps ramené solennellement à Mayorga. Ce retour est toujours célébré lors des fêtes de la ville aujourd'hui – avec, entre autres, des courses de taureaux. Je suis arrivé un jour trop tard pour en profiter, et n'ai pu voir que les déchets traînant encore un peu partout. À cause de ce lien spécial avec le Pérou, il y a plusieurs jeunes soeurs péruviennes dans la communauté de Mayorga.

La visite aux soeurs de **Lerma** m'a aussi donné beaucoup de joie. La communauté a la chance d'avoir plusieurs jeunes soeurs en provenance de l'Espagne même. nous avons beaucoup parlé et



ri plus encore. Les soeurs travaillent ensemble et font des céramiques. Je dois préciser qu'il s'agit plutôt d'oeuvres d'art que d'objets utilitaires. J'ai été absolument stupéfié par la beauté des choses que les soeurs fabriquent. Elles jouissent depuis longtemps d'une bonne renommée, si bien qu'elles ont plus de commandes qu'elles ne peuvent en honorer.

En octobre, j'ai eu une réunion cordiale avec un bon nombre de prieures et de responsables de formation des monastères d'Italie. Elles étaient venues à Rome pour une session de formation continue.

La rencontre annuelle des membres de la Commission Internationale des Moniales de l'Ordre a eu lieu en octobre dernier, à Prouilhe. Bien entendu, nous avons en vue le fait que ce lieu donnait aux soeurs la possibilité de rencontrer la communauté, et leur permettrait d'entendre et d'expérimenter "ce que ça fait" de vivre dans le premier monastère de l'Ordre devenu récemment international. Une soirée-rencontre entre la communauté et les membres de la Commission Internationale, a permis de nombreux échanges de vues. Je voudrais citer ici un seul commentaire qui, à mon avis, exprime l'aspect le plus important de ce rassemblement. Alors qu'on leur demandait ce qu'elles avaient accompli à ce jour, l'une des soeurs a répondu : "Nous avons appris à nous aimer les unes les autres et avons découvert plus profondément notre vocation dominicaine." Il y a un rapport séparé sur la réunion de la Commission Internationale.

Parmi les discussions de la Commission Internationale, un détail mérite une attention particulière. Sr Claire, qui est maintenant prieure à Prouilhe, a demandé à être déchargée de son travail d'édition de "Monialibus", simplement parce qu'elle n'avait plus assez de temps pour le faire, compte tenu de sa charge exigeante (les projet de la basilique, la préparation des célébrations du jubilé de 2006, etc.). Assez rapidement nous avons pu lui trouver un successeur en la personne de Sr Mary Emmanuelle, des Philippines. Je suis heureux de les remercier toutes les deux et je le fais aussi en votre nom à toutes : Sr Claire, pour la façon dont elle a instaurer et orienté les choses, et pour son travail diligent de publication des sept numéros parus jusqu'à maintenant, et Sr Mary Emmanuelle, pour l'empressement avec lequel elle a accepté de prendre la relève.

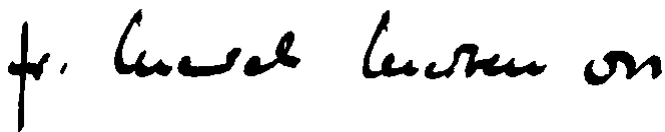
En novembre, j'étais à Rome, comme prescrit, pour la réunion du Conseil Généralice, et pour être disponible pour toutes sortes d'autres réunions, conversations et rencontres; et bien sûr pour participer à la célébration de l'anniversaire de Fr Carlos et, cette année, de quelques autres anniversaires importants. Par exemple, Fr Chris McVey, Assistant pour la Vie Apostolique et Promoteur de la Famille Dominicaine, a fêté ses soixante dix ans; et Sr Veronica Rafferty qui, avec Fr Michel van Aerde, est responsable des "Volontaires Dominicains Internationaux", ses soixante ans.

À la fin de novembre, j'ai visité les soeurs de notre monastère de **Fátima**. C'était la première fois que je me rendais au Portugal. Très gentiment les soeurs se sont assurées que, parallèlement aux entretiens individuels et à la rencontre avec toute la communauté, j'ai suffisamment de temps pour me rendre sur les lieux saints. Je leur suis reconnaissant d'avoir pu expérimenter plus profondément le message de paix qui émane de ce lieux.

Avant la fin de l'année, je visiterai aussi Cracovie, en Pologne, et Algund en Italie du Nord.

Je conclus cette lettre avec des souhaits affectueux et mes meilleurs voeux. Et aussi avec des excuses pour toutes les choses que j'aurais dûes faire (et voulais faire), mais que je ne suis tout simplement pas parvenu à gérer. Ici, je pense surtout à toutes les lettres et e-mails restés sans réponse, les félicitations négligées pour les fêtes et jubilés, les expressions de sympathie lors du décès des soeurs, et bien d'autres choses encore.

En communion fraternelle et très cordiale



## ***PROGRAMME DU PROMOTEUR GENERAL***

### **ANNÉE 2003**

- 11.23 – 27 Fatima (Portugal) – Visite au monastère
- 11.28 Cologne (Allemagne) - Réunion des Responsables de l'Archidiocèse –soutien financier pour la construction des monastères en Amérique Centrale et du Sud Afrique
- 11.28 - 29 Luxembourg : Réunion du conseil d'administration du monastère
- 11.30. – 12.7. Prague (Rép. Tchèque) : Retraite pour les soeurs de notre monastère
- 12.9 - 10 Cologne (Allemagne) : Réunion du Conseil Provincial
- 12.11 – 14 Cracovie (Pologne) : Etude des conditions d'une fondation possible en Biélorussie
- 12.16 – 21 Lagundo/Algund (Italie du Nord) : Assistance à la communauté pour les élections priorales
- 12.24 – 26 Schwalmtal (Allemagne) : Célébrations de Noël pour les, soeurs dominicaines et les moniales

### **ANNÉE 2004**

- 1. 1 - 3 Walberberg (Allemagne) : Réunion, études communautaires et questions provinciales
- 1.14 Cologne (Allemagne) : Réunion du Conseil Provincial
- 2. 18 – 24 Cologne (Allemagne) : Rencontre des Promoteurs
- 2. 28 Prouilhe (France) : Préparation du "Prouilhe 2006"
- 3. 19 – 21 Wurselen (Allemagne) : Session de formation
- 3. 22 – 26 Drogheda (Irlande) : Visite du monastère

## ***REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DES MONIALES du 20 au 25 octobre 2003 à Prouilhe***

Du 20 au 25 octobre 2003 la réunion annuelle de la Commission Internationale a eu lieu à Prouilhe. Le frère Manuel Merten, Promoteur des Moniales, et 10 membres étaient présents

(Sœur Teresa Coronado du Mexique n'a pas pu participer pour raison de santé). Nous avons invité, comme traducteur, le frère Brian Pierce op de la Province de St. Martin de Porres, USA, et président de la Commission des Moniales au Chapitre Général à Providence.

Sur notre agenda:

- Rapport du Promoteur Général
- Rapports de chaque région
- La pétition adressée à la Commission Internationale au Chapitre Général de Providence (Actes n°320) concernant une carte du monde indiquant les monastères présents et futurs.
- Le Fr. Joseph Nguyen Thang, Procureur de l'Ordre, n'a pas pu venir. Son intervention sur des questions juridiques concernant les moniales et les procédures à suivre dans les cas particuliers est remise à l'an prochain.
- Télé-enseignement / formation par Internet (Actes n°317) avec le Fr. Michel Van Aerde.
- Question venant du Socius de la Vie Apostolique concernant le document « Le Charisme Dominicain de la Prédication ».
- Évaluation du Bulletin International, Monialibus
- Bilan et choix de la date, du lieu et de l'agenda de la prochaine réunion

### **Pèlerinage et messe d'ouverture à la maison de St. Dominique à Fanjeaux**

Le matin du 20 octobre, nous avons commencé notre réunion par la récitation de laudes avec la communauté de Prouilhe et ensuite, nous sommes parti à pied sur les pas de Saint Dominique vers Fanjeaux. Nous avons décidé de garder le silence afin de pouvoir prier et méditer en chemin. Faisant un arrêt au Croix de Sicaire, nous avons eu un temps d'intercession où chacune a confié ses intentions à Notre Père St. Dominique. Reprenant la marche par sentier le plus direct, il a fallu collaborer pour escalader les derniers mètres glissants et raides. En haut, nous avons contemplé, avec Dominic, cette vaste étendue de la création. Frère Elie Pascal op nous attendait ensuite à la maison St. Dominic où il nous a donné des explications historiques et nous avons célébré l'Eucharistie ensemble. Nous avons vécu ce moment fort et priant en communion avec tous les monastères dominicains de par le monde.



### **Concernant la présence de la vie monastique dominicaine dans le monde : Providence (Actes n°320)**

Le chapitre général de Providence a fait part au Promoteur des moniales, le Fr. Manuel Merten, d'une pétition demandant d'élaborer avec l'aide de la Commission internationale et des Fédérations, une carte du monde indiquant les lieux où la vie monastique dominicaine est présente ou pourrait l'être, afin de faire une évaluation coordonnée des lieux où, à l'avenir, des monastères pourraient être renforcés ou fondés. La Commission a réfléchi et elle a proposé une

liste d'endroits en donnant quelques raisons pour ces suggestions. Par exemple : L'Afrique de l'ouest, le Nigéria, le Congo, la Bolivie, et Haïti sont des endroits où la Famille Dominicaine est présente et qui demande la présence des moniales. Des pays islamiques comme l'Égypte, l'Algérie, l'Éthiopie et l'Irak, ont été mentionnés parce que la présence silencieuse, simple d'une communauté monastique pourrait être une prédication et un soutien à la famille op dans ces pays. On a également mentionné qu'une présence priante et paisible des moniales dominicaines en Terre Sainte pourrait être un signe et un soutien aux frères présents. Et quand nous regardons une carte du monde, nous voyons des parties du globe totalement vide d'une présence monastique dominicaine ; les pays comme l'Australie, la Chine, la Russie nous sont venus à l'esprit. Généralement nous avons affirmé l'importance de fonder dans les endroits où il y a (où il y aura) d'autres entités de la famille dominicaine pour une collaboration. À cette même occasion, nous avons eu un échange très intéressant à propos des fondations récentes et comment elles ont été faites. À la suite de ces discussions, nous avons décidé de préparer une édition spéciale de Monialibus sur le sujet.

### **Télé-enseignement / formation par Internet (Actes n°317)**

Un autre point de notre ordre du jour était une introduction à l'étude par l'intermédiaire de l'Internet. Le Fr. Michel Van Aerde est venu présenter le programme d'université développé par les Dominicains des provinces de France. Le site Web a maintenant plus de 3 millions de pages et il y en aura plus encore à l'avenir ! Elles offrent les cours de haut niveau (de maîtrise et de doctorat) en théologie, en Écriture Sainte, en histoire de la religion etc... Le site peut être consulté à « [www.domuni.org](http://www.domuni.org) ». Il a retenu notre attention sur le fait qu'il y a des cours disponibles en différentes langues pour les moniales qui souhaitent poursuivre l'étude des sujets bibliques, théologiques ou d'autres sujets particuliers.

### **Concernant la Prédication (Actes 42 et 435)**

Au cours de notre réunion, nous avons discuté d'une lettre : « charisme dominicain de la prédication » des Frs. Chrys McVey et de Wojciech Giertych, les assistants pour la vie apostolique et la vie intellectuelle. Elle concerne le document sur « La Prédication des Non Ordonnés » qui a été préparé pour le Chapitre Général de Providence en 2001. Nous avons eu une discussion fructueuse, de laquelle est sortie l'affirmation qu'en effet, les moniales de l'Ordre des Prêcheurs prêchent de bien des manières. Ceci n'est pas reflété dans ce document et donc, nous allons poursuivre sur ce sujet afin d'apporter notre note ou perspective complémentaire : la prédication dominicaine à l'intérieur ou à la lumière de notre vie contemplative et monastique.

### **L'évaluation de Monialibus**

- Les rapports des régions ont révélé que le bulletin international est très apprécié.
- Les critiques mentionnés ont été : « Monialibus ne sort pas assez fréquemment et c'est trop court ».
- Le désir a été exprimé pour :
  - des articles qui nous aident à connaître les monastères de par le monde.
  - une nouvelle rubrique pour les nouvelles ou annonces. Par exemple : un livre récemment publié par une moniale.
- Nous avons prévu un numéro spécial au sujet des fondations.

- La rubrique « Partage d'expériences » a été l'occasion de « discussion » dans une région et nous avons réaffirmé que ces articles sont simplement un partage de l'expérience d'une moniale, un certain point de vue et non pas un effort à promouvoir.
- Nous cherchons des traductrices pour que le travail ne tombe pas toujours sur les épaules de quelques-unes.
- S. Claire a demandé qu'une autre sœur (nouveau membre) de la Commission puisse assurer l'édition de Monialibus. Elle a proposé le nom de S. Marie Emmanuel des Philippines. La Commission a donné son vote de confiance et S. Marie Emmanuel a gracieusement accepté de nous rendre ce service.

Nous avons regretté l'absence du Fr. Joseph Nguyen Thang, Procureur de l'Ordre, qui ne pouvait pas être présent à la dernière minute, mais il a promis de travailler avec nous lors de notre prochaine réunion en 2004, qui se tiendra à Rome.

Le dernier jour de notre réunion nous avons reçu le surpris d'un coup de fil du Maître de l'Ordre, Fr. Carlos A. Costa, op. qui a voulu dire un bonjour personnel à chacune !

L'accueil chaleureux et généreux de S. Claire et la Communauté International de Prouilhe furent profondément appréciés par tous.

## ***HOMELIE DE MGR. DESPIERRES, EVEQUE DE CARCASSONNE***

*Homelie le 21 Octobre pour la Réunion de la Commission internationale*

« **Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées** ». Ces paroles de Jésus expriment ce que doit être toute vie de disciple, toute vie chrétienne, toute vie monastique. « Gardez vos lampes allumées » : c'est **votre identité**. Le monastère, c'est bien le lieu d'Église où les lampes de la prière restent allumées.

Heureux ceux et celles qui ont entendu cet appel à la prière permanente pour que l'Église, la véritable épouse du Christ, soit entraînée dans la vigilance constante de la prière. Gardez vos lampes allumées : c'est **votre mission** dans l'Église. Sans prière que deviendrait l'Église ?

Les monastères donnent la première place à la prière car, sans la prière notre vie ne pourrait plus être centrée sur le Christ qui nous aime le premier et qui nous donne mission de le faire aimer. Dans un monastère on organise la vie de telle sorte que toutes les activités soient en fonction de la prière : l'office divin chanté dans la liturgie des heures, la méditation de la parole de Dieu, nourrissant la prière pour en vivre, des sacrements vécus comme la rencontre actuelle du Seigneur, nous transformant pour devenir nous-même une offrande eucharistique.

Merci à tous les membres de la Commission Internationale des Moniales dominicaines qui sont venus en ce lieu de fondation où notre bienheureux Père saint Dominique a planté la première communauté de moniales dominicaines, il y aura bientôt 800 ans (c'était le 17 avril 1207). C'est ici même, dans ce lieu consacré à la Vierge Marie bien avant saint Dominique, que

la première communauté a été réunie . On peut dire **la prière avec Marie** à Notre-Dame de Prouilhe et avec toutes les générations qui nous ont précédés, continue en ce lieu béni, au carrefour des routes et des difficultés de la vie, grâce à la famille dominicaine.

Merci à toutes les sœurs qui sont venues de pays lointains : Canada, Japon, Philippines, Portugal, Malte, Espagne et les dernières arrivées les trois Péruviennes. Vous êtes venues de loin, quittant votre pays pour qu'ici même la lampe de la prière reste allumée jour et nuit. Vous êtes venues pour garder cette lampe allumée dans ce lieu berceau de l'Ordre et de la grande famille dominicaine. C'est un signe missionnaire pour nous tous dans le diocèse. Un signe d'espérance pour l'Ordre.



Nous sommes ici pour contempler le Visage de Jésus-Christ dans la vérité de son être et de sa mission, seul chemin pour aller vers notre Père du Ciel. C'était le combat de saint Dominique face aux divergences nombreuses des interprétations cathares. C'est toujours le combat spirituel de l'Eglise dans les mutations qui secouent le monde moderne et qu'il faut traverser dans l'espérance car Jésus-Christ est toujours le même, hier et aujourd'hui. Il est toujours chemin de vie éternelle. Il est toujours vrai bonheur pour l'homme. Son plan d'amour ne change pas. Sa grâce est toujours là pour donner la vie éternelle. Nous gardons cet objectif présent à nos yeux, car dans l'épreuve de la banalité du quotidien nous risquons de laisser les nuages envahir notre horizon.

Comme le dit Jourdain de Saxe à propos de saint Dominique : « Dieu lui avait donné **une grâce spéciale de prière** envers les pécheurs, les pauvres et les affligés... » (cf. Libellus n°12) Vous aussi, vous bénéficiez de cette grâce pour que les hommes puissent trouver aujourd'hui le chemin qui mène à la vie éternelle par Jésus-Christ.

Amen

## ***MONIALIBUS***

### ***Bulletin International des Moniales Dominicaines***

---

#### **L'histoire**

**1996 :** À la réunion de la Commission à Prouilhe nous avons discuté la recommandation du Chapitre d'Oakland et la publication d'un bulletin international. La conclusion fut que nous n'étions pas encore à mesure de pouvoir le faire mais nous nous sommes engagés à échanger les bulletins de nos régions et à la traduction de bons articles ou études existants (par exemple les publications italiennes, Vicaire, les ratios).

**1998 :** Dans la lettre finale de la réunion de la Commission Internationale de Rome nous lisons: « Quelques membres de la Commission se sont mis d'accord pour essayer de commencer un bulletin international. Nous sommes tout à fait conscientes que c'est une tâche très difficile (peut-être même impossible du fait de nos moyens limités et du nombre de langues différentes dans l'Ordre), mais nous allons essayer, dans le souci de promouvoir la communication de nouvelles importantes, d'articles ou d'informations. »

**1999 :** S. Claire op, de France, a pris l'initiative de produire un « Numéro 0 » en lui donnant le nom de Monialibus. Ce numéro a été envoyé uniquement aux membres de la Commission comme un exemple de ce qu'elle croyait possible à produire sans trop de dépenses ou de difficultés. Il a été proposé que le bulletin soit en trois langues, deux fois par an et qu'il soit en peu de pages pour commencer. Il a été suggéré que chaque membre soit responsable pour envoyer le bulletin à leur région. Ce modèle bien modeste a été proposé avec le but de renforcer les liens de communion et nous aider à prier, de façon plus intentionnelle, les uns pour les autres ainsi que pour le Maître de l'ordre.

J'ai mis Numéro 0 sur ce Bulletin par ce que ce n'est pas un "vrai" bulletin à envoyer à vos régions. Ce n'est qu'un exemple de ce qu'on pouvait peut-être produire sans trop de frais ou de difficulté. En commençant modestement (c'est à dire avec seulement quelques pages et sans un délai contraignant 2 fois par an), la soeur déléguée pour l'éditer pourriez l'envoyer aux membres de la commission en Anglais, Espagnol ou Français. Ensuite chaque membre pouvait l'envoyer à sa région dans une de ses langues ou trouver un moyen de le traduire si elle juge que ça vaut la peine.

Les rubriques proposées ont été :

- Le Programme du Maître de l'Ordre
- Un message du Maître de l'Ordre
- Le programme du Promoteur
- Un message du Promoteur
- Les régions
- Une conférence ou article

Bien que les membres ont trouvé la proposition intéressante certaines préféraient que cette tâche soit laissée aux nouveaux membres de la Commission.

**2000 :** Lorsque les mandats de la Commission ont été prolongés ; Fr. Timothy Radcliffe nous a encouragés avec en disant « n'attends plus, fait le »

**2001 :** Avec le soutien du Fr. Manuel Merten, la première édition a été envoyée à tous les membres et ensuite aux monastères de l'Ordre au mois de mars.

Nous trouvons dans ce premier numéro du bulletin :

- Les Programmes du Maître de l'Ordre et du Promoteur des Moniales
- Un entretien avec le nouveau Promoteur des moniales, le Fr. Manuel Merten
- La conférence par le Fr. Timothy Radcliffe aux Abbés Bénédictins
- Des nouvelles des communautés :
  - Ireland : La dédicace du Monastère de Drogheda reconstruit après l'incendie

- Oslo : solidarité à l'occasion de l'accident de santé de leur prieure
- Nicaragua : nouvelles après le cyclone « Mitch »

En juin 2001, à la réunion de Caleruega en Espagne les membres de la Commission ont confirmé que la réponse des monastère a été très positive. A cette réunion, la Commission a été unanime pour la continuation et elle a nommé Sr. Claire comme éditeur du bulletin avec le désir qu'il soit un utile pour promouvoir la communion, compréhension, unité et le respect pour nos différences légitimes.

Depuis, 7 numéros de Monialibus ont été publiés et des rubriques nouvelles ajoutées :

- Les Programmes du Maître de l'Ordre et du Promoteur des Moniales
- Une lettre du Promoteur racontant ces visites aux monastères et les événements importants.
- Des nouvelles des régions et des communautés :
- Des documents ou des reports des différentes réunions ou événements (Chapitre Général, la Commission Internationale, des réunions régionales)

## ***LES MONASTÈRES DOMINICAINS EN ITALIE***

### ***Session annuelle des soeurs en formation***

La session annuelle de formation pour les postulantes novices et jeunes professes des différents monastères d'Italie, s'est déroulée à Rome du 19 au 24 mai 2003. Avec leur maîtresse des novices, quinze soeurs en formation ont suivi la session avec succès. Elles provenaient des monastères suivants : Azzano San Paolo, Castelbolognese, Nocera Inferiore et Pratovecchio. Grâce aux conférences du Fr Christian Steiner o.p. pendant les quatre premiers jours, les soeurs et leurs maîtresses ont vécu ensemble totalement immergées dans la spiritualité dominicaine. Les deux derniers jours ont été consacrés à des pèlerinages à Sainte Sabine et Sainte Marie de la Minerve : deux lieux très importants pour les dominicains.

Le thème : *“Participation à la Rédemption dans la Doctrine de Sainte Catherine de Sienne”*, a suscité un grand intérêt et éveillé le désir d'une étude plus approfondie de la doctrine de la Sainte. Chaque journée commençait avec la célébration de l'Eucharistie et les Laudes. La Prière du Milieu du Jour et les Vêpres complétaient la journée avec de jolies mélodies que trois jeunes soeurs jouaient sur la cithare.

La première conférence de Fr Christian a été suivie d'une heure de réflexion personnelle. L'après-midi, après les groupes de travail, un partage avec Fr Christian a permis d'exprimer doutes et questions, de les clarifier et d'y répondre.

Les repas, partagés dans une joie fraternelle, furent d'agréables moments d'échanges de connaissances et d'expériences. Quant aux soirées, elles étaient couronnées d'une récréation détendue et parfois “explosive”, avec des jeux, des chants, de la musique et ..... des blagues!



Sainte Catherine et sa doctrine était moins connue de certaines d'entre nous à cause de la difficulté à comprendre son langage médiéval. Lire ensemble quelques uns des écrits de Catherine nous a aidées à mieux comprendre cette grande figure. En fait, nous avons redécouvert que Catherine, avec sa volonté passionnée, sa manière féminine d'aimer le Christ et de vivre avec Lui à son époque, peut être un modèle excellent pour les femmes d'aujourd'hui. Le langage métaphorique, rempli d'images, qu'elle utilise, nous aide à saisir le message caché de sa doctrine. C'est cette richesse même qui ne permet pas d'enfermer sa doctrine dans des définitions et des formules rigides. Catherine nous a enseigné que chaque atome de notre être a une seule signature : celle de la Trinité ! Une telle prise de conscience peut produire de nombreux changements en nous et dans nos relations avec nos soeurs et avec tous ceux avec lesquels nous entrons en contact. C'est à cause de sa dépendance totale du Tout-Puissant qu'elle était si forte et si décidée. Catherine était toujours sans pitié contre ses défauts, mais jamais contre son être.

Fr Christian nous a parlé des cinq sens de l'âme selon la Sainte. Si l'on regarde le Baptême comme un événement nuptial, on s'émerveille en pensant que rien ni personne ne peut nous enlever la grâce reçue le jour de notre baptême. Seule notre volonté, capable de discerner le bien et le mal, peut nous éloigner de cet état de grâce, quand elle se tourne vers le mal. L'amour du Christ rempli nos vies. Nos péchés ne nous appartiennent plus, le Christ les a totalement assumés dans son corps.

Fr Christian nous a aussi parlé des vertus comme nourriture de l'âme et de l'inhabitation du Saint Esprit en nous. C'est très consolant de réaliser qu'après chaque confession, le Seigneur efface les péchés que nous avons confessés et, si nous nous éloignons de notre vie passée, nos péchés ne sont plus visibles parce que ces erreurs n'existent plus et sont complètement annulées. La grâce du Christ restaure notre passé et, par le sacrement, Il renouvelle nos forces pour la vie d'aujourd'hui.

Ensuite, Fr Christian nous a parlé du sacrement de Confirmation et des dons du Saint Esprit. Les sacrements, les dons du Saint Esprit et les vertus forment un tout cohérent. L'un des aspects caractéristiques des vertus est la répétition : la vie monastique, si répétitive dans ses actes extérieurs, crée en nous une ouverture constante envers ce qui est vrai et, par là même, nous aide à mener une vie vertueuse.

Fr. Christian nous a montré comment les actions les plus simples de notre vie quotidienne, correctement regardées dans l'Esprit, peuvent avoir une touche de grandeur. Par exemple, manger est la collaboration humaine à l'acte divin de notre création à ce moment particulier : ainsi nous pouvons saisir l'importance de ce qu'on appelle "*les bonnes manières à table*". L'acte de prendre de la nourriture a sa dignité propre. Il en va de même pour toutes nos actions.

Au cours des deux derniers jours de la session, nous avons rencontré deux personnalités importantes : le Maître de l'Ordre, Fr Carlos Azpiros Costa o.p., et le Promoteur des Moniales, Fr Manuel Merten o.p. Nous avons vécu des moments merveilleux avec Fr Carlos, le jour de la Translation de notre Bienheureux Père Dominique. En pointant certains lieux sur une carte, il nous a parlé des projets, des espoirs et des difficultés des monastères dominicains répandus à travers le monde. Assis avec nous autour d'une table, le Maître de l'Ordre a répondu à toutes nos

questions avec beaucoup de gentillesse et de simplicité. Ses réponses montraient l'intérêt qu'il porte à et combien il apprécie la vie contemplative de l'Ordre.

L'après-midi de ce même jour, nous avons rencontré Fr Manuel Merten, le Promoteur des Moniales. Il a été très intéressé par la façon dont chacune de nous a connu l'Ordre. Après un dialogue ouvert, cordial et joyeux, il nous a entraînés dans une visite guidée de la bibliothèque et des différents secteurs de la Curie de Sainte Sabine. Le soir, après que des soeurs de plusieurs congrégations dominicaines aient chanté des hymnes en différentes langues, nous nous sommes unies à la célébration de l'eucharistie solennelle présidée par le Maître de l'Ordre, un représentant du Ministre Général des Franciscains et nos pères dominicains. La célébration s'est déroulée dans une atmosphère pluriculturelle. La présence de toute la famille dominicaine : moniales, frères, soeurs et laïcs, nous a donné la joie de l'amour familial dominicain. Après la messe, tout le monde s'est retrouvé autour d'un rafraichissement.

Le lendemain, pour suivre l'exemple de Ste Catherine qui aimait tant le "*Doux Christ de la terre*", comme elle appelait le Pape, nous nous sommes rendues place Saint Pierre pour la prière de l'Angelus et pour recevoir la bénédiction du Saint Père. Nous avons fait l'expérience d'une communion intense avec l'Église tout entière. L'après-midi, nous sommes allées visiter Ste Marie de la Minerve où nous avons pu célébrer l'Eucharistie dans la cellule de Ste Catherine avec Fr Giovanni Monti, le provincial de la Province Romaine. Instants de prière fervente nous unissant étroitement dans un grand amour de l'Ordre. Ce fut la conclusion tout-à-fait appropriée de notre expérience romaine. Cette expérience a renouvelé nos forces pour retourner dans nos communautés respectives et y vivre la vie quotidienne avec plus d'enthousiasme. C'est à partir de là que nous devons reprendre notre itinéraire spirituel avec un regain d'énergie et la force de la communion avec le reste de la communauté. Avec un ardent désir de vivre avec la même passion, le même propos et le même appel, nous nous efforçons d'avancer avec notre Mère et Maîtresse, Ste Catherine, sur notre chemin vers Jésus.

## ***LES SOEURS DU PREMIER MONASTÈRE DES ETATS-UNIS prennent la décision de fermer***

Le Monastère de Saint Dominique à Newark (New Jersey), premier monastère de moniales de l'Ordre aux Etats-Unis, fut fondé en 1880 par quatre moniales du Monastère du Saint Sacrement d'Oullins (France). Le monastère de Newark a été florissant. Au cours de ses quarante premières années, il a pu faire quatre fondations à partir desquelles d'autres monastères sont nés.

Ces dernières années, le souci du futur du monastère a fréquemment fait surface lors des réunions régulières de communauté. Les soeurs vivaient pleinement la vie



monastique selon les constitutions, connaissaient une stabilité financière et trouvaient parmi elles les personnalités capables d'occuper toutes les charges du monastère. Cependant leur nombre diminuait du fait des décès dans la communauté et de l'absence d'entrées de nouveaux membres pour les remplacer. Et, bien que la plupart d'entre elles jouissent d'une bonne santé générale, elles vieillissaient. De plus, les soeurs voyaient bien qu'elles allaient vers une situation dans laquelle, même si elles attiraient de nouveaux membres, elles ne pourraient plus garantir le personnel suffisant pour assurer le programme de formation pendant les sept années qui précèdent la profession solennelle. Confrontées à la vérité de cette situation, les moniales votèrent en mars 2003, la fermeture de leur monastère.

Parce que cela peut intéresser beaucoup d'entre vous, nous avons demandé aux soeurs de Newark la permission de réimprimer les extraits suivants d'une lettre qu'elles ont envoyée aux monastères des Etats-Unis pour la fête de Saint Dominique en 2003 :

### *Voeux affectueux pour la Fête de Notre Bienheureux Père Saint Dominique*

Bien que nous soyons débordées par le nettoyage et le déménagement d'un monastère vieux de plus de cent ans, nous ne voulons pas laisser passer l'occasion de notre grande fête de famille sans vous donner quelques nouvelles. Et cela tout particulièrement parce que nous avons été l'objet de tant de sollicitude et d'offres d'aide de votre part depuis que la nouvelle de notre fermeture imminente a été connue. Nous remercions chacune de vous pour votre intérêt et nous savons que votre prière sororale nous a soutenues tout au long de ces jours difficiles.

Le futur de notre monastère a émergé à plusieurs reprises au cours des cinq (et plus) dernières années lors de nos rencontres communautaires régulières, mais sans que nous puissions discerner clairement quelle action entreprendre.

Finalement, le 1er janvier 2002, nous avons commencé un trentain de prière chaque jour avant Vêpres, en demandant – par l'intercession de Notre Dame du Rosaire – des lumières pour notre prochaine élection priorale et pour le discernement de notre avenir en tant que communauté. Au cours de l'année qui a suivi, les discussions en chapitre ont permis de réduire le champ des options possibles. Mais nous avons aussi senti de plus en plus le besoin d'un modérateur extérieur pour faciliter notre progression.

A la fin de janvier de cette année, Fr John Farren o.p., ex-prieur de la maison d'études de Washington (District of Columbia), a répondu à notre demande en venant de New Haven (Connecticut) pour servir de modérateur lors de deux longues et très intenses réunions du chapitre. A la fin de la seconde réunion, nous étions sûres d'avoir bien employé notre temps ensemble et que Fr John était la personne ad hoc pour maîtriser la tâche. Il est revenu nous aider un mois plus tard. Pendant les semaines qui ont suivi, une évaluation réaliste et priante de notre situation a amené le Chapitre au vote final du milieu de mars, décidant la fermeture du monastère. Le vote a été unanime. Au sein de notre chagrin et de nos émotions mélangées quant à nos avenir personnels, nous sommes en paix.

À présent, chacune a fait son choix et a été acceptée dans sa nouvelle maison. Nous voulions rester ensemble jusqu'à la fête de notre Bienheureux Père, si bien que les premiers départs auront lieu juste quelques jours après. Pendant les six prochaines semaines, nous

déménagerons, quelques unes a la fois, et un petit groupe restera jusqu'au bout, c'est-à-dire en principe jusqu'au début octobre.

Ce qui nous a semblé être la confirmation de Dieu de notre décision finale, c'est que, avant que nous l'ayons rendue publique ni même que nous ayons reçu la réponse de Rome, les Frères Franciscains du Renouveau – dont quelques uns nous connaissent personnellement - apparurent sur la scène, en demandant si nous ne leur vendrions pas notre monastère pour y installer leur Noviciat. Vous pouvez imaginer notre action de grâce! L'un de nos grands soucis, en effet, était de savoir ce que deviendrait le monastère lui-même. Les Frères vont devoir trouver l'argent pour effectuer l'achat, mais eux et nous faisons confiance au Seigneur pour achever ce qu'Il a commencé en leur trouvant les généreux bienfaiteurs dont ils ont tant besoin. Ils aimeraient emménager dans notre monastère en septembre. Cela ne sera pas possible (nous avons calculé qu'il nous faudrait une année pour tout trier!) mais leur désir a accéléré notre propre déménagement. C'est ÉNORME! Nous espérons donc avoir quitté les lieux vers la mi-octobre ou plus tôt si c'est possible.

Deux très importants éléments de notre déménagement sont la fermeture de notre fabrication d'hosties et la recherche d'un nouveau lieu de repos pour nos soeurs défuntes. Il y a quatre-vingt-neuf soeurs enterrées dans la crypte sous notre chapelle. Nous sommes en train d'organiser le transfert de leurs restes dans une concession située dans un cimetière catholique se trouvant à moins de trois kilomètres de notre monastère. Nous sommes également sur le point de transmettre notre fabrication d'hosties à de nouveaux fournisseurs.

Il y a eu quantité d'adieux émouvants de la part de nos amis. Des prêtres amis sont venus individuellement offrir une "messe d'adieu". Notre archevêque, John Myers, doit venir le 13 septembre célébrer une messe d'action de grâce pour nos parents et bienfaiteur. La chapelle sera pleine à craquer.

Ainsi, chères soeurs, pouvez-vous avoir un aperçu de la fermeture de notre monastère, au-delà de la crudité de la nouvelle. Nous nous sentons réellement soutenues par votre prière. Merci. Nous vous serons spécialement unies le jour de la Saint Dominique.

(Au moment où nous publions ceci dans *Monialibus*, sept soeurs habitent encore le monastère, en attendant l'approbation de la commune pour les dernières négociations de la vente. Sept autres soeurs ont rejoint leurs nouvelles communautés. Voulez-vous prier, s'il-vous-plaît, pour que tout s'achève sans autre délai afin qu'elles puissent connaître bientôt la bénédiction de s'installer dans les communautés qui les attendent.)

## **PARTAGE D'EXPÉRIENCES**

---

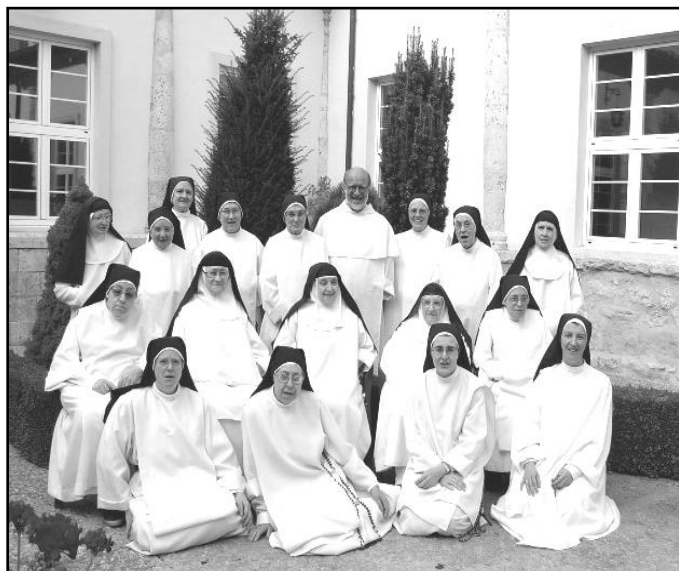
**On a suggéré d'insérer dans *Monialibus* une section dans laquelle des moniales pourraient partager leurs expériences. Ces articles ne représentent pas forcément une position officielle de la Commission Internationale; ils n'essaient pas non plus de défendre un certain point de vue. Il s'agit d'un simple partage d'expériences vécues. Cela peut nous aider à découvrir et respecter la diversité légitime des manières de vivre la vie dominicaine**

**contemplative à travers le monde. Notre intention et de promouvoir la compréhension mutuelle et de développer des liens de communion.**

**Utilisation d'Internet  
dans la promotion des vocations pour les moniales  
Palencia, Espagne**

À la demande de Fr Manuel Merten, nous aimerions partager avec vous l'expérience que nous faisons avec Internet.

Nous connaissons toutes la raréfaction des vocations qui affecte, par dessus tout, l'Europe occidentale. En pensant à la manière de faire connaître notre vie et notre mission dans l'Église, nous avons réalisé une présentation Power Point<sup>1</sup> racontant brièvement la naissance de notre Ordre et des premières moniales dominicaines, comment fut fondé notre monastère et en quoi consiste notre vie d'après le texte de la Constitution Fondamentale. Cette présentation, ainsi que les témoignages de vocation de nos deux plus jeunes soeurs, est envoyée par e-mail aux paroisses, catéchistes, aux personnes chargées de la pastorale des jeunes, ainsi qu'à d'autres personnes anonymes et inconnues de nous mais qui sont engagées dans l'église d'Espagne. Nous leur demandons de diffuser le plus possible le message qui invitent les jeunes à faire personnellement notre connaissance.



Jusqu'à maintenant, nous avons reçu de nombreuses réponses de personnes reconnaissantes pour l'information ou qui veulent en savoir davantage sur notre Père et sur l'Ordre. D'autres demandent des prières pour différentes intentions et il y a des jeunes filles ayant envie de nous connaître et avec lesquelles nous poursuivons les contacts. Depuis que nous avons commencé cet effort, quatre jeunes filles sont venues expérimenter notre vie pour une période allant de dix jours à un mois. D'autres continuent de communiquer avec nous pendant qu'elles approfondissent le discernement de leur vocation. C'est aussi très réconfortant de

recevoir des réponses en provenance de jeunes hispano-américaines auxquelles nous transmettons les adresses de nos monastères au Mexique, Venezuela, Pérou, Colombie et États-Unis. Elles veulent réellement connaître la vie dominicaine.

Puisse ce court article, suggéré par notre Promoteur, être un encouragement, et peut-être qu'en visitant notre site et en découvrant notre campagne vocationnelle, nous pourrons trouver des

---

<sup>1</sup> *Power Point* est un programme d'ordinateur qui permet de présenter professionnellement un produit avec un système de diapositives animées.

moyens, avec l'aide de l'Esprit Saint, pour susciter de nouvelles vocations pour l'Ordre. Que notre père Dominique bénisse cette initiative afin qu'elle produise des fruits dans les autres monastères du monde !

### ***“La Voie Lactée”*** ***Karachi, Pakistan***

Si jamais vous visitez notre monastère un jour de semaine, vers 3 heures de l'après-midi, vous penserez peut-être que nous sommes envahies par une armée! Les “troupes” en question ne sont rien d'autre que les enfants vivant sur notre propriété et qui nous envahissent en masse à 3 heures, heure du *lait-biscuits* des tout petits.

Chaque matin, la première tâche de Mère Mary Imelda est de préparer le goûter quotidien des marmots. Elle dissout le lait en poudre donné par un bienfaiteur et y ajoute une bonne portion d'oeufs fraîchement battus et de sucre. Elle remplit ensuite deux grandes carafes de plastique et les met dans la glacière afin que le délicieux et nourrissant breuvage soit agréablement frais dans l'après-midi. Ensuite, elle choisit les gâteaux du jour (également offerts par de généreux bienfaiteurs). Les gâteaux secs arrivent joliment préemballés en portions individuelles pour chaque enfant. Ils raffolent de ces biscuits, particulièrement les “sandwiches à la crème” aux différents parfums : vanille, citron, noix de coco, fraise, etc... Il arrive parfois que notre stock soit épuisé et alors la soeur de la cuisine fait des gâteaux pour les enfants.

Quand les autres enfants reviennent de l'école, ils prennent un déjeuner rapide puis viennent au parler où un répétiteur particulier les aide à faire leur travail de classe. À trois heures, les enfants non scolarisés arrivent à la porte principale. Quelques uns des bébés sont si petits qu'ils doivent être portés par un frère ou une soeur guère plus vieux !

Alors Mère Mary Imelda commence à remplir son stock de verres et tasses de toutes tailles. Les enfants, quoi que très vivants, se comportent généralement bien. Mais naturellement, ils sont comme tous les jeunes, et il arrive parfois qu'on ne puisse les contrôler. L'apparition d'*Oncle Rudy* (c'est-à-dire de notre aumônier, Monseigneur Simon Pereira) dans l'embrasure de la porte, suffit pour que les mécréants retrouvent leur meilleure tenue. La présence masculine semble opérer des merveilles !

Quand tous les petits ont reçu leur lait et leurs biscuits, les enfants plus âgés ont fini leur travail scolaire et viennent à leur tour recevoir leur goûter. Avec le dernier écho d'un “*merci, ma Mère*”, les enfants s'en vont jouer au ballon sur la pelouse et Mère Mary Imelda retourne à la cuisine pour laver et sécher sa batterie de tasses et les préparer pour le lendemain.

Mère Imelda raffole des enfants et est heureuse de leur donner son temps et



son aide. Plus tard, devenus adultes, ils se souviendront sûrement de sa gentillesse et de sa patience. Peut-être la *Voie Lactée* les entraînera-t-elle plus haut sur le céleste chemin conduisant à Dieu ?

Toutes les soeurs, ici au Pakistan, font constamment mémoire de vous et de tous ceux qui vous sont chers, dans leurs prières. Nous sommes très reconnaissantes pour votre soutien infatigable et prions spécialement que cette année nouvelle soit remplie de multiples bénédictions.

## ***ANNONCES***

### ***FAMILLE DOMINICAINE***

#### **Nouvelles d'Iraq - 15 novembre 2003**

*par Sr Sherine, op.*

La situation en Iraq reste précaire, mais à Mossoul c'est mieux qu'à Bagdad. Chaque jour il y a des bombardements, des fusillades, des vols et des meurtres. Le jour c'est aussi dangereux que la nuit. Nous ne sommes sûrs que du moment présent dans lequel nous vivons, et ce qui va arriver dans la minute qui suit n'est connu que de Dieu seul. La situation actuelle est très déprimante, et provoque beaucoup d'inquiétude et de crainte pour chaque personne en Irak y compris les enfants qui ont été et sont les victimes de la violence. Les forces de coalition et les occupants ont rendu la situation trop compliquée. Il y a beaucoup de violence dans les relations entre Chrétiens et Musulmans. Le bruit infernal des hélicoptères américains patrouillant toute la nuit joue sur nos psychismes et perturbe notre sommeil. Je vous en supplie, s'il vous plait, souvenez-vous de vos frères et sœurs dominicains vivant au cœur de cette situation difficile que nous restions fidèles à la volonté de Dieu.

#### **PETITES ANNONCES**

##### **Des livres recents:**

Soeur Rose Wehrlé, Autobiographie spirituelle et autres écrits, Editions de la Thune, 2003.

Ce livre touche à une période encore peu connue de l'histoire des moniales dominicaines, surtout au niveau spirituel.

Soeur Rose de Sainte-Marie est en effet une soeur du XIXe siècle, entrée au monastère de Mauléon (France) et qui a fondé des monastères du Rosaire Perpétuel en Belgique, France et USA. Elle a terminé sa vie à Baltimore par suite des expulsions de 1903.

Son autobiographie spirituelle, écrite à la demande de son directeur spirituel, nous fait découvrir une authentique mystique dominicaine - qui n'est pas sans quelque parenté avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont elle est l'aînée.

Le parcours assez surprenant de soeur Rose (réformatrice du monastère de Cracovie, partie prenante de la fondation d'Arles, fondatrice de Bonsecours de

Belgique, etc.) et la profondeur de sa vie spirituelle, méritent d'être connus par les moniales de l'Ordre !

Soeur Marie-Ancilla

PS On peut se procurer le livre, franco de port, à 20 euros, en s'adressant directement à La Thune. Libeller le chèque à l'adresse suivante :

La Thune, 30, rue Thubaneau 13001 Marseille.

Geneviève Trainar

Transfigurer le temps. Nihilisme, symbolisme, liturgie.

Genève, éd. Ad Solem, 2003.

La thèse de ce petit ouvrage où foi et raison s'entrelacent est simple : "Le rite permet, dès maintenant, et pour qui y consent, de transfigurer le temps." Son originalité tient à ce que notre sœur, alors encore jeune philosophe, a voulu confronter l'expérience liturgique avec le nihilisme latent qui habite toute mentalité postmoderne. D'où une analyse de l'essence temporelle du nihilisme mise en regard avec une approche de l'intelligence symbolique et de la mémoire rituelle à l'œuvre dans la liturgie. Mais peut-on résumer une argumentation philosophique ? Il faut lire page à page...

Ce texte est suivi d'une substantielle postface de notre frère Olivier-Thomas Venard qui relit en actualisant avec beaucoup de vigueur, envisageant audacieusement un lien nouveau entre la culture et le culte. Au bout du compte ce petit livre permet un va-et-vient fécond entre philosophie et théologie, liturgie et culture, écriture féminine et masculine. Comment ne pas souhaiter que cette collaboration entre un frère et une sœur puisse se renouveler et enrichir ainsi notre tradition dominicaine ?

**avec la collaboration de :**

Fr. Manuel Merten, op Curie  
Sr. Claire Marie Rolf, op Prouilhe, France  
Sr. Isabel Gutierrez, op Tenerife, Espagne  
Sr. Vincenza Panza, op - Bergamo, Italie  
Sr. Mary Magdalene, op - Newark, USA  
Sr. Maria of Jesus, op - Palencia, Espagne  
Sr. Mary Rose, op - Karachi, Pakistan  
Sr. Ancilla, op - Lourdes, France  
Sr. Marie, op - Langeac, France  
Sr. Sherine, op - Bagdad, Irak



## *SOMMAIRE*

- Editorial
- Planning du Maître de l'Ordre
- Lettre du Fr. Manuel Merten, op.
- Planning du Promoteur Général des Moniales
- Compte-rendu de la réunion de la Commission Internationale des Moniales à Prouilhe, en France
- Homélie de Mgr Jacques Despierre, évêque de Carcassonne, à l'occasion de la réunion de la Commission Internationale à Prouilhe
- Monialibus - le Bulletin International des Moniales dominicaines
- Monastères dominicains Italiens : Cours annuel pour les moniales en formation.
- Moniales du premier Monastère des USA: Prendre la décision de fermer.
- Partages d'Expériences:
  - L'usage d'Internet pour la promotion des vocations de moniales.
  - « La Voie lactée »
  - Retour à la Maison : une visite en Pologne
- Annonces :
  - La Famille dominicaine en Iraq
  - Nouveaux Livres de Sr Marie-Ancilla, op, et  
de Sr Marie, op (Geneviève Trainar)



## ***EDITORIAL***

---

Ce numéro de Monialibus vous souhaite la bienvenue et vous salue, MABUHAY ! La “mère-éditrice” de Monialibus, a donné naissance a un « nouvel éditorial » depuis les Philippines, son pays natal, où l’on souhaite la bienvenue et on salue les gens ainsi : Mabuhay ! Longue Vie !

Comme les moniales sont largement répandues dans le monde entier, le frère Manuel Merten s’est penché sur la communication pour être en contact, construire des liens et partager ce qui concernent les moniales. Dans sa lettre il raconte ses visites dans divers monastères, où il

découvre de plus en plus que la vie monastique est « une relation d’amour entre une personne, un monastère et Dieu. »

L’unité parmi les membres de la Commission Internationale des Moniales était évidente quand nous avons parlé de la lettre de l’Assistant de la Vie Apostolique et du document sur le « Charisme dominicain de Prédication. » La question qui se pose maintenant est : comment pouvons-nous représenter les points de vue des moniales sur ce point ? Nous avons répondu à la pétition que le Chapitre Général de Providence avait adressée au Promoteur des Moniales, qui, avec l’aide de la Commission Internationale et des Fédérations devait dresser une carte indiquant les lieux de présence d’une vie monastique Dominicaine ou les lieux où elle pourrait s’établir plus tard. Nous avons aussi parlé de la signification de « l’apprentissage à distance » par l’utilisation d’Internet avec l’aide du Fr. Michel Van Aerde op.

Il peut être intéressant pour vous de connaître l’histoire de Monialibus et son développement. La Commission, et j’en suis sûre tous les monastères aussi, voudrait exprimer leur profonde gratitude à Sr Claire Rolf, op, pour tout son travail et son grand amour des moniales et de l’Ordre dans l’organisation de ce bulletin.

Dans cette édition, les postulantes, novices et professes simples des Monastères italiens nous partagent leur « Expérience romaine » durant leur cours annuel qui s’est tenu à Rome.

Chaque monastère a son « histoire » du début à la fin. Nous vous partageons l’histoire de la fermeture du monastère St. Dominique dans l’état de Newark, aux USA. Puisse cette expérience Pascale porter mystérieusement des fruits de vie nouvelle pour chacune des sœurs, pour l’Ordre et pour le monde.

Vous trouverez une nouvelle rubrique : « Annonces ». C’est une façon de partager des informations brèves qui peuvent nous encourager ou nous intéresser. Dans ce numéro vous découvrirez deux livres écrits par deux moniales et publiés récemment.

Si vous avez des informations que vous souhaiteriez voir publier dans Monialibus, vous pouvez me contacter à l’adresse suivante : [emmanuelleop@digitelone.com](mailto:emmanuelleop@digitelone.com) . Salamat po ! (Merci !) MABUHAY !

## ***PROGRAMME DU MAÎTRE DE L'ORDRE***

### **En 2004**

Février : 1 – 7 : Réunion du CIDAL au Chili.  
23 – 28 : Plénariat du Conseil Généralice à Rome.  
Mars : 1 - 19 : Visite Canonique de la Province d'Espagne  
Avril : 4 - 25 : Visite Canonique de la Province d'Irlande.

### ***LETTRE DU FRÈRE MANUEL MERTEN O.P., PROMOTEUR DES MONIALES***



**Chères Soeurs,**

Je commence cette lettre, alors que je suis encore sous l'influence d'une retraite de huit jours effectuée avec nos soeurs du monastère de Prague, du 30 novembre au 6 décembre 2003. Jean d'Espagne a témoigné que St Dominique avait toujours avec lui l'évangile de St Matthieu (et les lettres de l'apôtre Paul) et qu'il l'étudiait si intensément qu'il finissait par le savoir par coeur. Ce témoignage a servi de fondement à notre propre considération de cet évangile. Au cours des homélies et d'une conférence chaque matin, j'ai essayé de repérer quelques uns des thèmes principaux de l'évangéliste et de les mettre en relation avec la vie et la prédication du Père de notre

Ordre. À la fin de chaque conférence matinale, les soeurs recevaient quelques suggestions de méditation à partir desquelles nous pouvions échanger ensemble et partager notre foi au cours des rencontres de l'après-midi. Le soir, à la place des Complies, nous célébrions un office quelque peu plus long, qui était préparé chaque jour par une soeur différente. La cérémonie pénitentielle du dernier jour a été un temps fort. Nous avons prié les psaumes de la pénitence ensemble; écouté des textes extraits de la Règle de St Augustin et des Constitutions; confessé nos fautes et nos faiblesses les uns aux autres et à Dieu; imité la prostration des Mages devant l'Enfant Jésus avec le symbole de la Venia (cf. Mt 2,11) en faisant, en même temps, mémoire de notre propre profession et de la demande qui lui est associée : la miséricorde de Dieu et celle de nos frères et soeurs. La cérémonie était encadrée et ponctuée de chants à plusieurs voix. Tout

s'est terminé par une absolution générale. Je repense avec gratitude à ces journées qui furent pour moi un sommet spirituel de l'année qui se termine.

Quand je laisse mon esprit vagabonder sur l'année écoulée, je constate que 2003 fut, à bien des aspects, une année émouvante et pleine d'expériences. La séparation d'avec ma chère mère, a été un moment particulièrement crucial, comme vous pouvez l'imaginer. Vos si nombreuses expressions de sympathie affectueuses et compatissantes, et le soutien de vos prières, m'ont fait beaucoup de bien ainsi qu'à mes frère et soeur et à leurs familles. Je suis profondément reconnaissant d'avoir expérimenté de nouveau combien il est gratifiant d'appartenir à cette grande Famille Dominicaine qui prend soin de tous ses membres.

Peu de temps après la mort de ma mère, j'ai pu participer à une célébration de vie avec les soeurs de Prague : le dixième anniversaire de la fondation de leur monastère. Mon prédécesseur, le fr Viktor Hofstetter o.p., a écrit un touchant compte rendu de l'événement dans I.D.I. On peut dire qu'il a été réellement présent à la naissance de la fondation.

Pendant le mois d'août, j'ai été principalement aux États-Unis. Ma toute première visite fut pour les soeurs de Washington. J'ai pu partager leur joie d'avoir deux postulantes et participer à leurs discussions du projet de quitter Washington pour construire un nouveau monastère dans un endroit plus calme.

Dans la communauté des six soeurs de Camden, j'ai constaté avec joie qu'elles étaient très proches les unes des autres et se soutenaient mutuellement. Nous avons cherché ensemble comment les liens avec les autres monastères des U.S.A. et avec toute la Famille Dominicaine pourraient être renforcés.

Ma visite aux huit soeurs du monastère de Union City a été brève. J'ai été profondément touché par la gentillesse et la chaleureuse cordialité de ces soeurs âgées pour la plupart. Malgré leurs forces limitées, leurs maladies et leurs infirmités, elles remplissent fidèlement leur tâche de prière au service de l'Ordre et de l'Église. Espérons qu'elles obtiendront de la Famille Dominicaine, toute l'aide et tout le soutien dont elles vont avoir de plus en plus besoin.

La visite aux soeurs de Newark s'est transformée en expérience spirituelle pour moi. Sur le chemin de l'aller, je m'inquiétais en me demandant : "Comment puis-je leur apporter courage et réconfort dans la perspective de la dissolution de leur communauté qui vient d'être décidée, et dans le projet d'en répartir les membres dans les autres monastères des Etats-Unis ?" Mais la réalité était complètement différente. La façon dont les soeurs parlaient de la fermeture du monastère, et comment elles comprennent aujourd'hui leur départ pour d'autres communautés, fut un vrai témoignage de foi, de responsabilité concernant la mission de l'Ordre, et un exemple classique de ce que nous entendons par "itinérance". Il y a trois interventions que j'ai trouvées particulièrement émouvantes. Je les cite ici de mémoire :

- "Même si des candidates aspiraient maintenant à partager notre vie, nous ne pourrions plus leur garantir qu'elles passeraient leur sept années (et plus) de formation dans une communauté toujours fonctionnelle. Nous avons pensé qu'il serait irresponsable d'accepter des candidates dans les circonstances actuelles."
- "Le nombre des soeurs diminue de plus en plus, mais nos dépenses ne se réduisent pas pour autant – au contraire, la même grande maison doit être chauffée, et le coût des réparations est

le même, etc.... J'en suis arrivée finalement au point de trouver de plus en plus difficile de concilier cette situation et le voeu de pauvreté.”

- “J’étais persuadée que le Seigneur m’appelait à la vie monastique, qu’il m’a guidée tout au long des chemins qui m’ont conduite ici. Comment puis-je croire que son empressement à me guider a cessé dès mon arrivée à Newark ? Je suis sûre que Dieu peut m’entraîner plus loin. Quel que puisse être mon amour pour cette maison et cet endroit – les choix de Dieu pour ma vie sont bien plus grands !”

La visite au monastère du **Bronx**, outre les nombreuses conversations et bonnes rencontres, m’a procuré une surprise toute spéciale : une coupure de courant de près de 24 heures. Cette panne a stimulé nos talents d’improvisation et nous avons bénéficié d’un agréable barbecue aux chandelles dans la cour du cloître - célébration anticipée de la fête de l’Assomption. Le vol pour Syracuse, prévu pour le lendemain, était l’un des cinq cents vols annulés à cause de cette panne de courant. Toutes les tentatives pour attraper un car ou un train étaient aussi vouées à l’échec.

À la fin, il ne restait plus qu’une solution : deux soeurs du Bronx m’ont emmené à ma prochaine étape, le monastère de **Syracuse**, après un voyage de sept heures en voiture. Dans la soirée, il y eut une rencontre avec les soeurs, pas si brève que ça, et le lendemain matin, nous avons célébré la messe ensemble. Après une conversation un peu plus longue, est venu le moment du départ pour l’aéroport. J’ai promis de saisir l’occasion de revenir pour une visite prolongée.

De Syracuse, je me suis envolé pour San Francisco, via Chicago, pour une étape agréable chez nos soeurs de **Menlo Park**. Il y avait à peine assez de temps pour discuter toutes les questions émergeant dans notre série de conversations, ou pour raconter ou expliquer toutes les choses qui intéressaient les soeurs. Il y avait quelque chose en plus que la plupart des monastères de moniales n’ont pas : une communauté de frères vivant sur la propriété des soeurs. Des deux côtés, on trouve cette proximité vraiment enrichissante. Cela m’a rappelé les premiers temps de l’Ordre à Prouilhe (et dans d’autres endroits également), où cette forme de perception fraterno-sororale était la norme de la mission de l’Ordre.

Les soeurs avaient organisé le trajet pour l’aéroport de San Francisco de manière à me permettre de faire une brève visite aux frères à Oakland et un tour rapide de la ville de San Francisco. Je leur en suis très reconnaissant, même si le Pont de Golden Gate était malheureusement caché par le brouillard et les nuages.

Le monastère de **Los Angeles** a été une surprise totale. Il y a déjà quelque chose de différent quand on sait que ce monastère est situé en plein Hollywood, et j’ai vérifié personnellement la chose. Quand nous étions jeunes, nous étions fascinés par l’étoile du cinéma : Audrey Hepburn. J’avais une photo d’elle dans le tiroir de mon bureau et j’aime encore voir le film “Vacances Romaines”, dans lequel elle et Gregory Peck interprètent les rôles principaux. J’ai été stupéfait quand l’une des soeurs les plus âgées m’a dit : “Oh oui, Audrey Hepburn venait souvent au monastère. J’ai bien souvent parlé avec elle. C’était une jeune femme pieuse, et elle nous demandait sans arrêt de prier pour elle.” Malgré le risque que mon rapport sur le monastère de Los Angeles ne paraisse bien superficiel, j’ai encore de temps en temps dans ma bouche le goût des excellents chocolats que fabriquent les soeurs.

L’étape suivante fut celle du monastère de **Lufkin**. Encore une fois, je cours le risque de raconter les choses les moins sérieuses plutôt que le contenu des conversations profondes, des rencontres

édifiantes et des fraternels échanges de vues. Mais voilà, Lufkin se trouve au Texas, et comme chacun sait (et je le sais aussi !) le Texas est un peu plus grand, un peu mieux, un peu plus important et, en fait, on peut se dispenser des mots “un peu” si on veut vraiment décrire le Texas – et cela vaut autant pour le monastère qui se trouve au Texas. Les soeurs m’ont enseigné toutes ces choses et, au cours d’une célébration le dernier soir, elles m’ont conféré la citoyenneté honoraire du Texas. Une preuve documentaire me montre avec le certificat, un chapeau texan et un revolver à la ceinture. Je me suis même débrouillé pour échanger quelques balles avec une soeur, et il y a aussi une photo de ça. Mais je vous avertis : même si vous voyez cette photo, n’y croyez pas ! Au Texas, tout est un peu plus grand, plus grand même que les exagérations qui existent aussi en d’autres parties du monde.

Ensuite, je suis allé à **Lockport**. Ce monastère n’appartient pas canoniquement à l’Ordre. Sa fondatrice, Mère Mary Henry, appartenait au monastère de Lufkin quand elle s’est sentie appelée par Dieu à marcher sur de nouveaux chemins et à expérimenter de nouvelles formes d’accueil de postulantes. Elle est devenue, de la sorte, la compagne de nombreuses femmes déjà vieillissantes, même si il apparaît aujourd’hui que sa conception du recrutement religieux ne tient pas debout. J’ai pu donner à Mère Mary Henry le sacrement des malades, au cours d’une très simple célébration. Elle est morte quelques jours plus tard. Je vous demande à toutes de prier pour la petite communauté de Lockport qui a bien des problèmes.

Ma dernière escale aux Etats-Unis fut au monastère de **Marbury** (Alabama) : une communauté très vivante quoi que petite, qui a eu dernièrement la joie d’accueillir une postulante. Les soeurs sont tellement appréciées des gens de la région qu’elles n’ont pratiquement jamais besoin d’acheter de la nourriture. Tout leur est donné en cadeau. J’ai été abasourdi quand les soeurs m’ont invité à faire un tour de leur propriété intra muros. Ce n’est pas si fréquent de pouvoir conduire dans toutes les directions, pendant une demi-heure, à l’intérieure de la clôture, d’y couper l’arbre de Noël et de le rapporter soi-même à la maison.

Au début de septembre, a eu lieu la rencontre des prieures de langue allemande des monastères d’Europe Centrale. Nous espérons un court rapport additionnel sur cet rencontre. De même qu’à la réunion des prieures des monastères d’Europe de l’Est, en juin à Cracovie, on a souhaité organiser une rencontre de toutes les prieures de la région nommée Europa Utriusque, afin de surmonter l’isolement que certaines éprouvent fortement, et de favoriser les échanges d’opinions sur des questions et problèmes communs. Un petit groupe a été constitué pour préparer la rencontre qui aura lieu en 2005.

J’ai séjourné en Espagne pendant presque tout le mois de septembre. Le Maître de l’Ordre m’avait invité (ainsi que Fr Pedro Luis Gonzales, l’assistant pour l’Espagne et le Portugal) à participer à la retraite qu’il donnait aux moniales des trois fédérations espagnoles, à Caleruega. Vous avez presque certainement entendu parler de cette retraite par ailleurs. Par exemple, un article sur le sujet a paru dans I.D.I. Je crois que nous avons tous passé un heureux moment.

Après cette retraite, je suis resté en Espagne quelque temps pour visiter différents monastères. J’ai commencé par plusieurs jours à **Olmedo**, où plus de soixante soeurs vivent ensemble dans un espace relativement restreint. Leur joie de vivre en tant que moniales de l’Ordre est flagrante et très clairement sentie. Elles montrent clairement, de tout leur coeur, leur désir intérieur d’exprimer leur amour de Dieu d’une manière visible, par la simplicité de leur existence et par leur zèle à mener une “vie cachée”.

À **Medina del Campo**, j'ai découvert un "monastère royal". Ce monastère a vraiment de "royales" dimensions. J'ai pensé que je pourrais peut-être offrir des patins à roulettes aux soeurs pour Noël, afin qu'elles puissent affronter les énormes distances, à l'intérieur du monastère, plus facilement et plus rapidement. Ici, comme en bien d'autres maisons que j'ai visitées plus tard, j'ai pu m'émerveiller devant des souvenirs historiques de valeur, mais j'ai pu aussi constater que les soeurs gagnent leur pain quotidien d'une manière simple et pas si "royale," en cousant des pyjamas pour enfants.

Ensuite, ce fut Valladolid, où je me suis établi chez les frères à San Gregorio. De ce couvent, on peut aller aisément à pied, aux trois monastères dominicains de la ville. **Santa Catalina** est la plus ancienne fondation et remonte à plus de cinq cents ans. Il y a là plusieurs jeunes soeurs espagnoles. L'une d'elles, Sr Cristina, a laissé voir sa bonne connaissance de l'anglais et a pu être aisément persuadée, avec la permission de sa prieure, de rejoindre l'équipe des traducteurs de Monialibus. A Santa Catalina, j'ai eu une rencontre très fraternelle et très cordiale avec Sr Maria Luz Franco, la prieure de la Fédération de Saint Dominique.

Le monastère de **Porta Coeli** a aussi une longue histoire derrière lui, spécialement avec son fondateur : Calderon. À cause de cela, les gens du coin nomment les soeurs les "Calderonas" ; et elles sont bien mieux connues sous ce nom que sous celui de "dominicaines". Elles conservent le corps de leur fondateur, lequel trouva la mort de méchante manière. Ce n'est pas du goût de tout le monde de le regarder, mais je lui ai fait cet honneur ! Les soeurs fabriquent des hosties et des gâteaux. Il y a plusieurs jeunes soeurs dans la communauté qui viennent d'Afrique de l'Ouest.

**Corpus Christi** est la plus récente fondation de Valladolid. Elle a été expressément faite pour accueillir des jeune filles plus démunies, tradition qui se pratique encore aujourd'hui. Ce monastère héberge les chambres et la bibliothèque du noviciat de la Fédération – il y a des sessions communes de formation pour les novices des communautés de la Fédération, mais auxquelles en fait elles ne participent pas toutes. Les plus jeunes soeurs de la communauté proviennent de l'Inde.

De Valladolid, je me suis rendu à **Palencia**, où j'ai été très cordialement reçu pendant plusieurs jours. Il y a eu de bonnes rencontres avec la communauté, d'importantes et intéressantes conversations individuelles et enfin, et ce n'était pas le moins attirant, une introduction aux secrets des plus exquises fabrications de la boulangerie du monastère.

Sr Dionisia, la prieure de Palencia, avait prévu pour moi des voyages d'un jour aux monastères de Mayorga et de Lerma. À **Mayorga**, j'ai fait la connaissance, non seulement des soeurs, mais aussi de St Turribio et de son intéressante histoire. Il est originaire de cette localité relativement petite, mais précédemment bien connue, est parti comme missionnaire au Pérou où il devint évêque et mourut en odeur de sainteté. Il fut finalement canonisé et son corps ramené solennellement à Mayorga. Ce retour est toujours célébré lors des fêtes de la ville aujourd'hui – avec, entre autres, des courses de taureaux. Je suis arrivé un jour trop tard pour en profiter, et n'ai pu voir que les déchets traînant encore un peu partout. À cause de ce lien spécial avec le Pérou, il y a plusieurs jeunes soeurs péruviennes dans la communauté de Mayorga.

La visite aux soeurs de **Lerma** m'a aussi donné beaucoup de joie. La communauté a la chance d'avoir plusieurs jeunes soeurs en provenance de l'Espagne même. nous avons beaucoup parlé et

ri plus encore. Les soeurs travaillent ensemble et font des céramiques. Je dois préciser qu'il s'agit plutôt d'oeuvres d'art que d'objets utilitaires. J'ai été absolument stupéfié par la beauté des choses que les soeurs fabriquent. Elles jouissent depuis longtemps d'une bonne renommée, si bien qu'elles ont plus de commandes qu'elles ne peuvent en honorer.

En octobre, j'ai eu une réunion cordiale avec un bon nombre de prieures et de responsables de formation des monastères d'Italie. Elles étaient venues à Rome pour une session de formation continue.

La rencontre annuelle des membres de la Commission Internationale des Moniales de l'Ordre a eu lieu en octobre dernier, à Prouilhe. Bien entendu, nous avons en vue le fait que ce lieu donnait aux soeurs la possibilité de rencontrer la communauté, et leur permettrait d'entendre et d'expérimenter "ce que ça fait" de vivre dans le premier monastère de l'Ordre devenu récemment international. Une soirée-rencontre entre la communauté et les membres de la Commission Internationale, a permis de nombreux échanges de vues. Je voudrais citer ici un seul commentaire qui, à mon avis, exprime l'aspect le plus important de ce rassemblement. Alors qu'on leur demandait ce qu'elles avaient accompli à ce jour, l'une des soeurs a répondu : "Nous avons appris à nous aimer les unes les autres et avons découvert plus profondément notre vocation dominicaine." Il y a un rapport séparé sur la réunion de la Commission Internationale.

Parmi les discussions de la Commission Internationale, un détail mérite une attention particulière. Sr Claire, qui est maintenant prieure à Prouilhe, a demandé à être déchargée de son travail d'édition de "Monialibus", simplement parce qu'elle n'avait plus assez de temps pour le faire, compte tenu de sa charge exigeante (les projet de la basilique, la préparation des célébrations du jubilé de 2006, etc.). Assez rapidement nous avons pu lui trouver un successeur en la personne de Sr Mary Emmanuelle, des Philippines. Je suis heureux de les remercier toutes les deux et je le fais aussi en votre nom à toutes : Sr Claire, pour la façon dont elle a instaurer et orienté les choses, et pour son travail diligent de publication des sept numéros parus jusqu'à maintenant, et Sr Mary Emmanuelle, pour l'empressement avec lequel elle a accepté de prendre la relève.

En novembre, j'étais à Rome, comme prescrit, pour la réunion du Conseil Généralice, et pour être disponible pour toutes sortes d'autres réunions, conversations et rencontres; et bien sûr pour participer à la célébration de l'anniversaire de Fr Carlos et, cette année, de quelques autres anniversaires importants. Par exemple, Fr Chris McVey, Assistant pour la Vie Apostolique et Promoteur de la Famille Dominicaine, a fêté ses soixante dix ans; et Sr Veronica Rafferty qui, avec Fr Michel van Aerde, est responsable des "Volontaires Dominicains Internationaux", ses soixante ans.

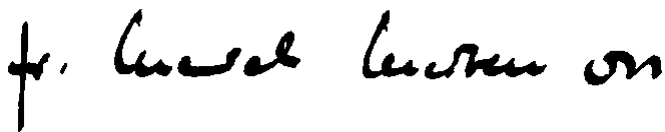
À la fin de novembre, j'ai visité les soeurs de notre monastère de **Fátima**. C'était la première fois que je me rendais au Portugal. Très gentiment les soeurs se sont assurées que, parallèlement aux entretiens individuels et à la rencontre avec toute la communauté, j'ai suffisamment de temps pour me rendre sur les lieux saints. Je leur suis reconnaissant d'avoir pu expérimenter plus profondément le message de paix qui émane de ce lieux.

Avant la fin de l'année, je visiterai aussi Cracovie, en Pologne, et Algund en Italie du Nord.



Je conclus cette lettre avec des souhaits affectueux et mes meilleurs voeux. Et aussi avec des excuses pour toutes les choses que j'aurais dûes faire (et voulais faire), mais que je ne suis tout simplement pas parvenu à gérer. Ici, je pense surtout à toutes les lettres et e-mails restés sans réponse, les félicitations négligées pour les fêtes et jubilés, les expressions de sympathie lors du décès des soeurs, et bien d'autres choses encore.

En communion fraternelle et très cordiale



## ***PROGRAMME DU PROMOTEUR GENERAL***

### **ANNÉE 2003**

- 11.23 – 27 Fatima (Portugal) – Visite au monastère
- 11.28 Cologne (Allemagne) - Réunion des Responsables de l'Archidiocèse –soutien financier pour la construction des monastères en Amérique Centrale et du Sud Afrique
- 11.28 - 29 Luxembourg : Réunion du conseil d'administration du monastère
- 11.30. – 12.7. Prague (Rép. Tchèque) : Retraite pour les soeurs de notre monastère
- 12.9 - 10 Cologne (Allemagne) : Réunion du Conseil Provincial
- 12.11 – 14 Cracovie (Pologne) : Etude des conditions d'une fondation possible en Biélorussie
- 12.16 – 21 Lagundo/Algund (Italie du Nord) : Assistance à la communauté pour les élections priorales
- 12.24 – 26 Schwalmtal (Allemagne) : Célébrations de Noël pour les, soeurs dominicaines et les moniales

### **ANNÉE 2004**

- 1. 1 - 3 Walberberg (Allemagne) : Réunion, études communautaires et questions provinciales
- 1.14 Cologne (Allemagne) : Réunion du Conseil Provincial
- 2. 18 – 24 Cologne (Allemagne) : Rencontre des Promoteurs
- 2. 28 Prouilhe (France) : Préparation du "Prouilhe 2006"
- 3. 19 – 21 Wurselen (Allemagne) : Session de formation
- 3. 22 – 26 Drogheda (Irlande) : Visite du monastère

## ***REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DES MONIALES du 20 au 25 octobre 2003 à Prouilhe***

Du 20 au 25 octobre 2003 la réunion annuelle de la Commission Internationale a eu lieu à Prouilhe. Le frère Manuel Merten, Promoteur des Moniales, et 10 membres étaient présents

(Sœur Teresa Coronado du Mexique n'a pas pu participer pour raison de santé). Nous avons invité, comme traducteur, le frère Brian Pierce op de la Province de St. Martin de Porres, USA, et président de la Commission des Moniales au Chapitre Général à Providence.

Sur notre agenda:

- Rapport du Promoteur Général
- Rapports de chaque région
- La pétition adressée à la Commission Internationale au Chapitre Général de Providence (Actes n°320) concernant une carte du monde indiquant les monastères présents et futurs.
- Le Fr. Joseph Nguyen Thang, Procureur de l'Ordre, n'a pas pu venir. Son intervention sur des questions juridiques concernant les moniales et les procédures à suivre dans les cas particuliers est remise à l'an prochain.
- Télé-enseignement / formation par Internet (Actes n°317) avec le Fr. Michel Van Aerde.
- Question venant du Socius de la Vie Apostolique concernant le document « Le Charisme Dominicain de la Prédication ».
- Évaluation du Bulletin International, Monialibus
- Bilan et choix de la date, du lieu et de l'agenda de la prochaine réunion

### **Pèlerinage et messe d'ouverture à la maison de St. Dominique à Fanjeaux**

Le matin du 20 octobre, nous avons commencé notre réunion par la récitation de laudes avec la communauté de Prouilhe et ensuite, nous sommes parti à pied sur les pas de Saint Dominique vers Fanjeaux. Nous avons décidé de garder le silence afin de pouvoir prier et méditer en chemin. Faisant un arrêt au Croix de Sicaire, nous avons eu un temps d'intercession où chacune a confié ses intentions à Notre Père St. Dominique. Reprenant la marche par sentier le plus direct, il a fallu collaborer pour escalader les derniers mètres glissants et raides. En haut, nous avons contemplé, avec Dominic, cette vaste étendue de la création. Frère Elie Pascal op nous attendait ensuite à la maison St. Dominic où il nous a donné des explications historiques et nous avons célébré l'Eucharistie ensemble. Nous avons vécu ce moment fort et priant en communion avec tous les monastères dominicains de par le monde.



### **Concernant la présence de la vie monastique dominicaine dans le monde : Providence (Actes n°320)**

Le chapitre général de Providence a fait part au Promoteur des moniales, le Fr. Manuel Merten, d'une pétition demandant d'élaborer avec l'aide de la Commission internationale et des Fédérations, une carte du monde indiquant les lieux où la vie monastique dominicaine est présente ou pourrait l'être, afin de faire une évaluation coordonnée des lieux où, à l'avenir, des monastères pourraient être renforcés ou fondés. La Commission a réfléchi et elle a proposé une

liste d'endroits en donnant quelques raisons pour ces suggestions. Par exemple : L'Afrique de l'ouest, le Nigéria, le Congo, la Bolivie, et Haïti sont des endroits où la Famille Dominicaine est présente et qui demande la présence des moniales. Des pays islamiques comme l'Égypte, l'Algérie, l'Éthiopie et l'Irak, ont été mentionnés parce que la présence silencieuse, simple d'une communauté monastique pourrait être une prédication et un soutien à la famille op dans ces pays. On a également mentionné qu'une présence priante et paisible des moniales dominicaines en Terre Sainte pourrait être un signe et un soutien aux frères présents. Et quand nous regardons une carte du monde, nous voyons des parties du globe totalement vide d'une présence monastique dominicaine ; les pays comme l'Australie, la Chine, la Russie nous sont venus à l'esprit. Généralement nous avons affirmé l'importance de fonder dans les endroits où il y a (où il y aura) d'autres entités de la famille dominicaine pour une collaboration. À cette même occasion, nous avons eu un échange très intéressant à propos des fondations récentes et comment elles ont été faites. À la suite de ces discussions, nous avons décidé de préparer une édition spéciale de Monialibus sur le sujet.

### **Télé-enseignement / formation par Internet (Actes n°317)**

Un autre point de notre ordre du jour était une introduction à l'étude par l'intermédiaire de l'Internet. Le Fr. Michel Van Aerde est venu présenter le programme d'université développé par les Dominicains des provinces de France. Le site Web a maintenant plus de 3 millions de pages et il y en aura plus encore à l'avenir ! Elles offrent les cours de haut niveau (de maîtrise et de doctorat) en théologie, en Écriture Sainte, en histoire de la religion etc... Le site peut être consulté à « [www.domuni.org](http://www.domuni.org) ». Il a retenu notre attention sur le fait qu'il y a des cours disponibles en différentes langues pour les moniales qui souhaitent poursuivre l'étude des sujets bibliques, théologiques ou d'autres sujets particuliers.

### **Concernant la Prédication (Actes 42 et 435)**

Au cours de notre réunion, nous avons discuté d'une lettre : « charisme dominicain de la prédication » des Frs. Chrys McVey et de Wojciech Giertych, les assistants pour la vie apostolique et la vie intellectuelle. Elle concerne le document sur « La Prédication des Non Ordonnés » qui a été préparé pour le Chapitre Général de Providence en 2001. Nous avons eu une discussion fructueuse, de laquelle est sortie l'affirmation qu'en effet, les moniales de l'Ordre des Prêcheurs prêchent de bien des manières. Ceci n'est pas reflété dans ce document et donc, nous allons poursuivre sur ce sujet afin d'apporter notre note ou perspective complémentaire : la prédication dominicaine à l'intérieur ou à la lumière de notre vie contemplative et monastique.

### **L'évaluation de Monialibus**

- Les rapports des régions ont révélé que le bulletin international est très apprécié.
- Les critiques mentionnés ont été : « Monialibus ne sort pas assez fréquemment et c'est trop court ».
- Le désir a été exprimé pour :
  - des articles qui nous aident à connaître les monastères de par le monde.
  - une nouvelle rubrique pour les nouvelles ou annonces. Par exemple : un livre récemment publié par une moniale.
- Nous avons prévu un numéro spécial au sujet des fondations.

- La rubrique « Partage d'expériences » a été l'occasion de « discussion » dans une région et nous avons réaffirmé que ces articles sont simplement un partage de l'expérience d'une moniale, un certain point de vue et non pas un effort à promouvoir.
- Nous cherchons des traductrices pour que le travail ne tombe pas toujours sur les épaules de quelques-unes.
- S. Claire a demandé qu'une autre sœur (nouveau membre) de la Commission puisse assurer l'édition de Monialibus. Elle a proposé le nom de S. Marie Emmanuel des Philippines. La Commission a donné son vote de confiance et S. Marie Emmanuel a gracieusement accepté de nous rendre ce service.

Nous avons regretté l'absence du Fr. Joseph Nguyen Thang, Procureur de l'Ordre, qui ne pouvait pas être présent à la dernière minute, mais il a promis de travailler avec nous lors de notre prochaine réunion en 2004, qui se tiendra à Rome.

Le dernier jour de notre réunion nous avons reçu le surpris d'un coup de fil du Maître de l'Ordre, Fr. Carlos A. Costa, op. qui a voulu dire un bonjour personnel à chacune !

L'accueil chaleureux et généreux de S. Claire et la Communauté International de Prouilhe furent profondément appréciés par tous.

## ***HOMELIE DE MGR. DESPIERRES, EVEQUE DE CARCASSONNE***

*Homelie le 21 Octobre pour la Réunion de la Commission internationale*

« **Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées** ». Ces paroles de Jésus expriment ce que doit être toute vie de disciple, toute vie chrétienne, toute vie monastique. « Gardez vos lampes allumées » : c'est **votre identité**. Le monastère, c'est bien le lieu d'Église où les lampes de la prière restent allumées.

Heureux ceux et celles qui ont entendu cet appel à la prière permanente pour que l'Église, la véritable épouse du Christ, soit entraînée dans la vigilance constante de la prière. Gardez vos lampes allumées : c'est **votre mission** dans l'Église. Sans prière que deviendrait l'Église ?

Les monastères donnent la première place à la prière car, sans la prière notre vie ne pourrait plus être centrée sur le Christ qui nous aime le premier et qui nous donne mission de le faire aimer. Dans un monastère on organise la vie de telle sorte que toutes les activités soient en fonction de la prière : l'office divin chanté dans la liturgie des heures, la méditation de la parole de Dieu, nourrissant la prière pour en vivre, des sacrements vécus comme la rencontre actuelle du Seigneur, nous transformant pour devenir nous-même une offrande eucharistique.

Merci à tous les membres de la Commission Internationale des Moniales dominicaines qui sont venus en ce lieu de fondation où notre bienheureux Père saint Dominique a planté la première communauté de moniales dominicaines, il y aura bientôt 800 ans (c'était le 17 avril 1207). C'est ici même, dans ce lieu consacré à la Vierge Marie bien avant saint Dominique, que

la première communauté a été réunie . On peut dire **la prière avec Marie** à Notre-Dame de Prouilhe et avec toutes les générations qui nous ont précédés, continue en ce lieu béni, au carrefour des routes et des difficultés de la vie, grâce à la famille dominicaine.

Merci à toutes les sœurs qui sont venues de pays lointains : Canada, Japon, Philippines, Portugal, Malte, Espagne et les dernières arrivées les trois Péruviennes. Vous êtes venues de loin, quittant votre pays pour qu'ici même la lampe de la prière reste allumée jour et nuit. Vous êtes venues pour garder cette lampe allumée dans ce lieu berceau de l'Ordre et de la grande famille dominicaine. C'est un signe missionnaire pour nous tous dans le diocèse. Un signe d'espérance pour l'Ordre.



Nous sommes ici pour contempler le Visage de Jésus-Christ dans la vérité de son être et de sa mission, seul chemin pour aller vers notre Père du Ciel. C'était le combat de saint Dominique face aux divergences nombreuses des interprétations cathares. C'est toujours le combat spirituel de l'Eglise dans les mutations qui secouent le monde moderne et qu'il faut traverser dans l'espérance car Jésus-Christ est toujours le même, hier et aujourd'hui. Il est toujours chemin de vie éternelle. Il est toujours vrai bonheur pour l'homme. Son plan d'amour ne change pas. Sa grâce est toujours là pour donner la vie éternelle. Nous gardons cet objectif présent à nos yeux, car dans l'épreuve de la banalité du quotidien nous risquons de laisser les nuages envahir notre horizon.

Comme le dit Jourdain de Saxe à propos de saint Dominique : « Dieu lui avait donné **une grâce spéciale de prière** envers les pécheurs, les pauvres et les affligés... » (cf. Libellus n°12) Vous aussi, vous bénéficiez de cette grâce pour que les hommes puissent trouver aujourd'hui le chemin qui mène à la vie éternelle par Jésus-Christ.

Amen

## ***MONIALIBUS***

### ***Bulletin International des Moniales Dominicaines***

---

#### **L'histoire**

**1996 :** À la réunion de la Commission à Prouilhe nous avons discuté la recommandation du Chapitre d'Oakland et la publication d'un bulletin international. La conclusion fut que nous n'étions pas encore à mesure de pouvoir le faire mais nous nous sommes engagés à échanger les bulletins de nos régions et à la traduction de bons articles ou études existants (par exemple les publications italiennes, Vicaire, les ratios).

**1998** : Dans la lettre finale de la réunion de la Commission Internationale de Rome nous lisons: « Quelques membres de la Commission se sont mis d'accord pour essayer de commencer un bulletin international. Nous sommes tout à fait conscientes que c'est une tâche très difficile (peut-être même impossible du fait de nos moyens limités et du nombre de langues différentes dans l'Ordre), mais nous allons essayer, dans le souci de promouvoir la communication de nouvelles importantes, d'articles ou d'informations. »

**1999** : S. Claire op, de France, a pris l'initiative de produire un « Numéro 0 » en lui donnant le nom de Monialibus. Ce numéro a été envoyé uniquement aux membres de la Commission comme un exemple de ce qu'elle croyait possible à produire sans trop de dépenses ou de difficultés. Il a été proposé que le bulletin soit en trois langues, deux fois par an et qu'il soit en peu de pages pour commencer. Il a été suggéré que chaque membre soit responsable pour envoyer le bulletin à leur région. Ce modèle bien modeste a été proposé avec le but de renforcer les liens de communion et nous aider à prier, de façon plus intentionnelle, les uns pour les autres ainsi que pour le Maître de l'ordre.

J'ai mis Numéro 0 sur ce Bulletin par ce que ce n'est pas un "vrai" bulletin à envoyer à vos régions. Ce n'est qu'un exemple de ce qu'on pouvait peut-être produire sans trop de frais ou de difficulté. En commençant modestement (c'est à dire avec seulement quelques pages et sans un délai contraignant 2 fois par an), la soeur déléguée pour l'éditer pourriez l'envoyer aux membres de la commission en Anglais, Espagnol ou Français. Ensuite chaque membre pouvait l'envoyer à sa région dans une de ses langues ou trouver un moyen de le traduire si elle juge que ça vaut la peine.

Les rubriques proposées ont été :

- Le Programme du Maître de l'Ordre
- Un message du Maître de l'Ordre
- Le programme du Promoteur
- Un message du Promoteur
- Les régions
- Une conférence ou article

Bien que les membres ont trouvé la proposition intéressante certaines préféraient que cette tâche soit laissée aux nouveaux membres de la Commission.

**2000** : Lorsque les mandats de la Commission ont été prolongés ; Fr. Timothy Radcliffe nous a encouragés avec en disant « n'attends plus, fait le »

**2001** : Avec le soutien du Fr. Manuel Merten, la première édition a été envoyée à tous les membres et ensuite aux monastères de l'Ordre au mois de mars.

Nous trouvons dans ce premier numéro du bulletin :

- Les Programmes du Maître de l'Ordre et du Promoteur des Moniales
- Un entretien avec le nouveau Promoteur des moniales, le Fr. Manuel Merten
- La conférence par le Fr. Timothy Radcliffe aux Abbés Bénédictins
- Des nouvelles des communautés :
  - Ireland : La dédicace du Monastère de Drogheda reconstruit après l'incendie

- Oslo : solidarité à l'occasion de l'accident de santé de leur prieure
- Nicaragua : nouvelles après le cyclone « Mitch »

En juin 2001, à la réunion de Caleruega en Espagne les membres de la Commission ont confirmé que la réponse des monastère a été très positive. A cette réunion, la Commission a été unanime pour la continuation et elle a nommé Sr. Claire comme éditeur du bulletin avec le désir qu'il soit un utile pour promouvoir la communion, compréhension, unité et le respect pour nos différences légitimes.

Depuis, 7 numéros de Monialibus ont été publiés et des rubriques nouvelles ajoutés :

- Les Programmes du Maître de l'Ordre et du Promoteur des Moniales
- Une lettre du Promoteur racontant ces visites aux monastères et les événements importants.
- Des nouvelles des régions et des communautés :
- Des documents ou des reports des différentes réunions ou événements (Chapitre Général, la Commission Internationale, des réunions régionales)

## ***LES MONASTÈRES DOMINICAINS EN ITALIE***

### ***Session annuelle des soeurs en formation***

La session annuelle de formation pour les postulantes novices et jeunes professes des différents monastères d'Italie, s'est déroulée à Rome du 19 au 24 mai 2003. Avec leur maîtresse des novices, quinze soeurs en formation ont suivi la session avec succès. Elles provenaient des monastères suivants : Azzano San Paolo, Castelbolognese, Nocera Inferiore et Pratovecchio. Grâce aux conférences du Fr Christian Steiner o.p. pendant les quatre premiers jours, les soeurs et leurs maîtresses ont vécu ensemble totalement immergées dans la spiritualité dominicaine. Les deux derniers jours ont été consacrés à des pèlerinages à Sainte Sabine et Sainte Marie de la Minerve : deux lieux très importants pour les dominicains.

Le thème : *“Participation à la Rédemption dans la Doctrine de Sainte Catherine de Sienne”*, a suscité un grand intérêt et éveillé le désir d'une étude plus approfondie de la doctrine de la Sainte. Chaque journée commençait avec la célébration de l'Eucharistie et les Laudes. La Prière du Milieu du Jour et les Vêpres complétaient la journée avec de jolies mélodies que trois jeunes soeurs jouaient sur la cithare.

La première conférence de Fr Christian a été suivie d'une heure de réflexion personnelle. L'après-midi, après les groupes de travail, un partage avec Fr Christian a permis d'exprimer doutes et questions, de les clarifier et d'y répondre.

Les repas, partagés dans une joie fraternelle, furent d'agréables moments d'échanges de connaissances et d'expériences. Quant aux soirées, elles étaient couronnées d'une récréation détendue et parfois “explosive”, avec des jeux, des chants, de la musique et ..... des blagues!

Sainte Catherine et sa doctrine était moins connue de certaines d'entre nous à cause de la difficulté à comprendre son langage médiéval. Lire ensemble quelques uns des écrits de Catherine nous a aidées à mieux comprendre cette grande figure. En fait, nous avons redécouvert que Catherine, avec sa volonté passionnée, sa manière féminine d'aimer le Christ et de vivre avec Lui à son époque, peut être un modèle excellent pour les femmes d'aujourd'hui. Le langage métaphorique, rempli d'images, qu'elle utilise, nous aide à saisir le message caché de sa doctrine. C'est cette richesse même qui ne permet pas d'enfermer sa doctrine dans des définitions et des formules rigides. Catherine nous a enseigné que chaque atome de notre être a une seule signature : celle de la Trinité ! Une telle prise de conscience peut produire de nombreux changements en nous et dans nos relations avec nos soeurs et avec tous ceux avec lesquels nous entrons en contact. C'est à cause de sa dépendance totale du Tout-Puissant qu'elle était si forte et si décidée. Catherine était toujours sans pitié contre ses défauts, mais jamais contre son être.

Fr Christian nous a parlé des cinq sens de l'âme selon la Sainte. Si l'on regarde le Baptême comme un événement nuptial, on s'émerveille en pensant que rien ni personne ne peut nous enlever la grâce reçue le jour de notre baptême. Seule notre volonté, capable de discerner le bien et le mal, peut nous éloigner de cet état de grâce, quand elle se tourne vers le mal. L'amour du Christ rempli nos vies. Nos péchés ne nous appartiennent plus, le Christ les a totalement assumés dans son corps.

Fr Christian nous a aussi parlé des vertus comme nourriture de l'âme et de l'inhabitation du Saint Esprit en nous. C'est très consolant de réaliser qu'après chaque confession, le Seigneur efface les péchés que nous avons confessés et, si nous nous éloignons de notre vie passée, nos péchés ne sont plus visibles parce que ces erreurs n'existent plus et sont complètement annulées. La grâce du Christ restaure notre passé et, par le sacrement, Il renouvelle nos forces pour la vie d'aujourd'hui.

Ensuite, Fr Christian nous a parlé du sacrement de Confirmation et des dons du Saint Esprit. Les sacrements, les dons du Saint Esprit et les vertus forment un tout cohérent. L'un des aspects caractéristiques des vertus est la répétition : la vie monastique, si répétitive dans ses actes extérieurs, crée en nous une ouverture constante envers ce qui est vrai et, par là même, nous aide à mener une vie vertueuse.

Fr. Christian nous a montré comment les actions les plus simples de notre vie quotidienne, correctement regardées dans l'Esprit, peuvent avoir une touche de grandeur. Par exemple, manger est la collaboration humaine à l'acte divin de notre création à ce moment particulier : ainsi nous pouvons saisir l'importance de ce qu'on appelle "*les bonnes manières à table*". L'acte de prendre de la nourriture a sa dignité propre. Il en va de même pour toutes nos actions.

Au cours des deux derniers jours de la session, nous avons rencontré deux personnalités importantes : le Maître de l'Ordre, Fr Carlos Azpiros Costa o.p., et le Promoteur des Moniales, Fr Manuel Merten o.p. Nous avons vécu des moments merveilleux avec Fr Carlos, le jour de la Translation de notre Bienheureux Père Dominique. En pointant certains lieux sur une carte, il nous a parlé des projets, des espoirs et des difficultés des monastères dominicains répandus à travers le monde. Assis avec nous autour d'une table, le Maître de l'Ordre a répondu à toutes nos



questions avec beaucoup de gentillesse et de simplicité. Ses réponses montraient l'intérêt qu'il porte à et combien il apprécie la vie contemplative de l'Ordre.

L'après-midi de ce même jour, nous avons rencontré Fr Manuel Merten, le Promoteur des Moniales. Il a été très intéressé par la façon dont chacune de nous a connu l'Ordre. Après un dialogue ouvert, cordial et joyeux, il nous a entraînées dans une visite guidée de la bibliothèque et des différents secteurs de la Curie de Sainte Sabine. Le soir, après que des soeurs de plusieurs congrégations dominicaines aient chanté des hymnes en différentes langues, nous nous sommes unies à la célébration de l'eucharistie solennelle présidée par le Maître de l'Ordre, un représentant du Ministre Général des Franciscains et nos pères dominicains. La célébration s'est déroulée dans une atmosphère pluriculturelle. La présence de toute la famille dominicaine : moniales, frères, soeurs et laïcs, nous a donné la joie de l'amour familial dominicain. Après la messe, tout le monde s'est retrouvé autour d'un rafraichissement.

Le lendemain, pour suivre l'exemple de Ste Catherine qui aimait tant le "*Doux Christ de la terre*", comme elle appelait le Pape, nous nous sommes rendues place Saint Pierre pour la prière de l'Angelus et pour recevoir la bénédiction du Saint Père. Nous avons fait l'expérience d'une communion intense avec l'Église tout entière. L'après-midi, nous sommes allées visiter Ste Marie de la Minerve où nous avons pu célébrer l'Eucharistie dans la cellule de Ste Catherine avec Fr Giovanni Monti, le provincial de la Province Romaine. Instants de prière fervente nous unissant étroitement dans un grand amour de l'Ordre. Ce fut la conclusion tout-à-fait appropriée de notre expérience romaine. Cette expérience a renouvelé nos forces pour retourner dans nos communautés respectives et y vivre la vie quotidienne avec plus d'enthousiasme. C'est à partir de là que nous devons reprendre notre itinéraire spirituel avec un regain d'énergie et la force de la communion avec le reste de la communauté. Avec un ardent désir de vivre avec la même passion, le même propos et le même appel, nous nous efforçons d'avancer avec notre Mère et Maîtresse, Ste Catherine, sur notre chemin vers Jésus.

## ***LES SOEURS DU PREMIER MONASTÈRE DES ETATS-UNIS prennent la décision de fermer***

Le Monastère de Saint Dominique à Newark (New Jersey), premier monastère de moniales de l'Ordre aux Etats-Unis, fut fondé en 1880 par quatre moniales du Monastère du Saint Sacrement d'Oullins (France). Le monastère de Newark a été florissant. Au cours de ses quarante premières années, il a pu faire quatre fondations à partir desquelles d'autres monastères sont nés.

Ces dernières années, le souci du futur du monastère a fréquemment fait surface lors des réunions régulières de communauté. Les soeurs vivaient pleinement la vie



monastique selon les constitutions, connaissaient une stabilité financière et trouvaient parmi elles les personnalités capables d'occuper toutes les charges du monastère. Cependant leur nombre diminuait du fait des décès dans la communauté et de l'absence d'entrées de nouveaux membres pour les remplacer. Et, bien que la plupart d'entre elles jouissent d'une bonne santé générale, elles vieillissaient. De plus, les soeurs voyaient bien qu'elles allaient vers une situation dans laquelle, même si elles attiraient de nouveaux membres, elles ne pourraient plus garantir le personnel suffisant pour assurer le programme de formation pendant les sept années qui précèdent la profession solennelle. Confrontées à la vérité de cette situation, les moniales votèrent en mars 2003, la fermeture de leur monastère.

Parce que cela peut intéresser beaucoup d'entre vous, nous avons demandé aux soeurs de Newark la permission de réimprimer les extraits suivants d'une lettre qu'elles ont envoyée aux monastères des Etats-Unis pour la fête de Saint Dominique en 2003 :

### *Voeux affectueux pour la Fête de Notre Bienheureux Père Saint Dominique*

Bien que nous soyons débordées par le nettoyage et le déménagement d'un monastère vieux de plus de cent ans, nous ne voulons pas laisser passer l'occasion de notre grande fête de famille sans vous donner quelques nouvelles. Et cela tout particulièrement parce que nous avons été l'objet de tant de sollicitude et d'offres d'aide de votre part depuis que la nouvelle de notre fermeture imminente a été connue. Nous remercions chacune de vous pour votre intérêt et nous savons que votre prière sororale nous a soutenues tout au long de ces jours difficiles.

Le futur de notre monastère a émergé à plusieurs reprises au cours des cinq (et plus) dernières années lors de nos rencontres communautaires régulières, mais sans que nous puissions discerner clairement quelle action entreprendre.

Finalement, le 1er janvier 2002, nous avons commencé un trentain de prière chaque jour avant Vêpres, en demandant – par l'intercession de Notre Dame du Rosaire – des lumières pour notre prochaine élection priorale et pour le discernement de notre avenir en tant que communauté. Au cours de l'année qui a suivi, les discussions en chapitre ont permis de réduire le champ des options possibles. Mais nous avons aussi senti de plus en plus le besoin d'un modérateur extérieur pour faciliter notre progression.

A la fin de janvier de cette année, Fr John Farren o.p., ex-prieur de la maison d'études de Washington (District of Columbia), a répondu à notre demande en venant de New Haven (Connecticut) pour servir de modérateur lors de deux longues et très intenses réunions du chapitre. A la fin de la seconde réunion, nous étions sûres d'avoir bien employé notre temps ensemble et que Fr John était la personne ad hoc pour maîtriser la tâche. Il est revenu nous aider un mois plus tard. Pendant les semaines qui ont suivi, une évaluation réaliste et priante de notre situation a amené le Chapitre au vote final du milieu de mars, décidant la fermeture du monastère. Le vote a été unanime. Au sein de notre chagrin et de nos émotions mélangées quant à nos futurs personnels, nous sommes en paix.

À présent, chacune a fait son choix et a été acceptée dans sa nouvelle maison. Nous voulions rester ensemble jusqu'à la fête de notre Bienheureux Père, si bien que les premiers départs auront lieu juste quelques jours après. Pendant les six prochaines semaines, nous

déménagerons, quelques unes a la fois, et un petit groupe restera jusqu'au bout, c'est-à-dire en principe jusqu'au début octobre.

Ce qui nous a semblé être la confirmation de Dieu de notre décision finale, c'est que, avant que nous l'ayons rendue publique ni même que nous ayons reçu la réponse de Rome, les Frères Franciscains du Renouveau – dont quelques uns nous connaissent personnellement - apparurent sur la scène, en demandant si nous ne leur vendrions pas notre monastère pour y installer leur Noviciat. Vous pouvez imaginer notre action de grâce! L'un de nos grands soucis, en effet, était de savoir ce que deviendrait le monastère lui-même. Les Frères vont devoir trouver l'argent pour effectuer l'achat, mais eux et nous faisons confiance au Seigneur pour achever ce qu'Il a commencé en leur trouvant les généreux bienfaiteurs dont ils ont tant besoin. Ils aimeraient emménager dans notre monastère en septembre. Cela ne sera pas possible (nous avons calculé qu'il nous faudrait une année pour tout trier!) mais leur désir a accéléré notre propre déménagement. C'est ÉNORME! Nous espérons donc avoir quitté les lieux vers la mi-octobre ou plus tôt si c'est possible.

Deux très importants éléments de notre déménagement sont la fermeture de notre fabrication d'hosties et la recherche d'un nouveau lieu de repos pour nos soeurs défuntes. Il y a quatre-vingt-neuf soeurs enterrées dans la crypte sous notre chapelle. Nous sommes en train d'organiser le transfert de leurs restes dans une concession située dans un cimetière catholique se trouvant à moins de trois kilomètres de notre monastère. Nous sommes également sur le point de transmettre notre fabrication d'hosties à de nouveaux fournisseurs.

Il y a eu quantité d'adieux émouvants de la part de nos amis. Des prêtres amis sont venus individuellement offrir une "messe d'adieu". Notre archevêque, John Myers, doit venir le 13 septembre célébrer une messe d'action de grâce pour nos parents et bienfaiteur. La chapelle sera pleine à craquer.

Ainsi, chères soeurs, pouvez-vous avoir un aperçu de la fermeture de notre monastère, au-delà de la crudité de la nouvelle. Nous nous sentons réellement soutenues par votre prière. Merci. Nous vous serons spécialement unies le jour de la Saint Dominique.

(Au moment où nous publions ceci dans *Monialibus*, sept soeurs habitent encore le monastère, en attendant l'approbation de la commune pour les dernières négociations de la vente. Sept autres soeurs ont rejoint leurs nouvelles communautés. Voulez-vous prier, s'il-vous-plaît, pour que tout s'achève sans autre délai afin qu'elles puissent connaître bientôt la bénédiction de s'installer dans les communautés qui les attendent.)

## **PARTAGE D'EXPÉRIENCES**

---

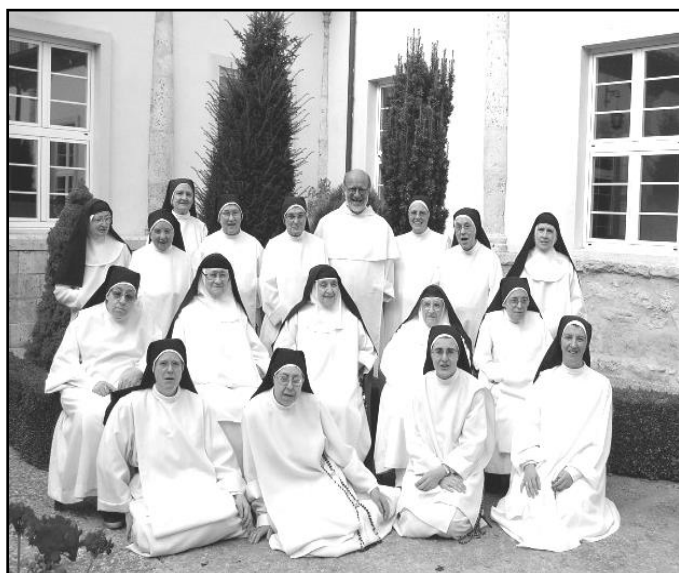
**On a suggéré d'insérer dans *Monialibus* une section dans laquelle des moniales pourraient partager leurs expériences. Ces articles ne représentent pas forcément une position officielle de la Commission Internationale; ils n'essaient pas non plus de défendre un certain point de vue. Il s'agit d'un simple partage d'expériences vécues. Cela peut nous aider à découvrir et respecter la diversité légitime des manières de vivre la vie dominicaine**

**contemplative à travers le monde. Notre intention et de promouvoir la compréhension mutuelle et de développer des liens de communion.**

**Utilisation d'Internet  
dans la promotion des vocations pour les moniales  
Palencia, Espagne**

À la demande de Fr Manuel Merten, nous aimerions partager avec vous l'expérience que nous faisons avec Internet.

Nous connaissons toutes la raréfaction des vocations qui affecte, par dessus tout, l'Europe occidentale. En pensant à la manière de faire connaître notre vie et notre mission dans l'Église, nous avons réalisé une présentation Power Point<sup>1</sup> racontant brièvement la naissance de notre Ordre et des premières moniales dominicaines, comment fut fondé notre monastère et en quoi consiste notre vie d'après le texte de la Constitution Fondamentale. Cette présentation, ainsi que les témoignages de vocation de nos deux plus jeunes soeurs, est envoyée par e-mail aux paroisses, catéchistes, aux personnes chargées de la pastorale des jeunes, ainsi qu'à d'autres personnes anonymes et inconnues de nous mais qui sont engagées dans l'église d'Espagne. Nous leur demandons de diffuser le plus possible le message qui invitent les jeunes à faire personnellement notre connaissance.



Jusqu'à maintenant, nous avons reçu de nombreuses réponses de personnes reconnaissantes pour l'information ou qui veulent en savoir davantage sur notre Père et sur l'Ordre. D'autres demandent des prières pour différentes intentions et il y a des jeunes filles ayant envie de nous connaître et avec lesquelles nous poursuivons les contacts. Depuis que nous avons commencé cet effort, quatre jeunes filles sont venues expérimenter notre vie pour une période allant de dix jours à un mois. D'autres continuent de communiquer avec nous pendant qu'elles approfondissent le discernement de leur vocation. C'est aussi très réconfortant de

recevoir des réponses en provenance de jeunes hispano-américaines auxquelles nous transmettons les adresses de nos monastères au Mexique, Venezuela, Pérou, Colombie et États-Unis. Elles veulent réellement connaître la vie dominicaine.

Puisse ce court article, suggéré par notre Promoteur, être un encouragement, et peut-être qu'en visitant notre site et en découvrant notre campagne vocationnelle, nous pourrions trouver des

---

<sup>1</sup> *Power Point* est un programme d'ordinateur qui permet de présenter professionnellement un produit avec un système de diapositives animées.

moyens, avec l'aide de l'Esprit Saint, pour susciter de nouvelles vocations pour l'Ordre. Que notre père Dominique bénisse cette initiative afin qu'elle produise des fruits dans les autres monastères du monde !

### ***“La Voie Lactée”*** ***Karachi, Pakistan***

Si jamais vous visitez notre monastère un jour de semaine, vers 3 heures de l'après-midi, vous penserez peut-être que nous sommes envahies par une armée! Les “troupes” en question ne sont rien d'autre que les enfants vivant sur notre propriété et qui nous envahissent en masse à 3 heures, heure du *lait-biscuits* des tout petits.

Chaque matin, la première tâche de Mère Mary Imelda est de préparer le goûter quotidien des marmots. Elle dissout le lait en poudre donné par un bienfaiteur et y ajoute une bonne portion d'oeufs fraîchement battus et de sucre. Elle remplit ensuite deux grandes carafes de plastique et les met dans la glacière afin que le délicieux et nourrissant breuvage soit agréablement frais dans l'après-midi. Ensuite, elle choisit les gâteaux du jour (également offerts par de généreux bienfaiteurs). Les gâteaux secs arrivent joliment préemballés en portions individuelles pour chaque enfant. Ils raffolent de ces biscuits, particulièrement les “sandwiches à la crème” aux différents parfums : vanille, citron, noix de coco, fraise, etc... Il arrive parfois que notre stock soit épuisé et alors la soeur de la cuisine fait des gâteaux pour les enfants.

Quand les autres enfants reviennent de l'école, ils prennent un déjeuner rapide puis viennent au parler où un répétiteur particulier les aide à faire leur travail de classe. À trois heures, les enfants non scolarisés arrivent à la porte principale. Quelques uns des bébés sont si petits qu'ils doivent être portés par un frère ou une soeur guère plus vieux !

Alors Mère Mary Imelda commence à remplir son stock de verres et tasses de toutes tailles. Les enfants, quoi que très vivants, se comportent généralement bien. Mais naturellement, ils sont comme tous les jeunes, et il arrive parfois qu'on ne puisse les contrôler. L'apparition d'*Oncle Rudy* (c'est-à-dire de notre aumônier, Monseigneur Simon Pereira) dans l'embrasure de la porte, suffit pour que les mécréants retrouvent leur meilleure tenue. La présence masculine semble opérer des merveilles !

Quand tous les petits ont reçu leur lait et leurs biscuits, les enfants plus âgés ont fini leur travail scolaire et viennent à leur tour recevoir leur goûter. Avec le dernier écho d'un “*merci, ma Mère*”, les enfants s'en vont jouer au ballon sur la pelouse et Mère Mary Imelda retourne à la cuisine pour laver et sécher sa batterie de tasses et les préparer pour le lendemain.

Mère Imelda raffole des enfants et est heureuse de leur donner son temps et



son aide. Plus tard, devenus adultes, ils se souviendront sûrement de sa gentillesse et de sa patience. Peut-être la *Voie Lactée* les entraînera-t-elle plus haut sur le céleste chemin conduisant à Dieu ?

Toutes les soeurs, ici au Pakistan, font constamment mémoire de vous et de tous ceux qui vous sont chers, dans leurs prières. Nous sommes très reconnaissantes pour votre soutien infatigable et prions spécialement que cette année nouvelle soit remplie de multiples bénédictions.

## ***ANNONCES***

### ***FAMILLE DOMINICAINE***

#### **Nouvelles d'Iraq - 15 novembre 2003**

*par Sr Sherine, op.*

La situation en Iraq reste précaire, mais à Mossoul c'est mieux qu'à Bagdad. Chaque jour il y a des bombardements, des fusillades, des vols et des meurtres. Le jour c'est aussi dangereux que la nuit. Nous ne sommes sûrs que du moment présent dans lequel nous vivons, et ce qui va arriver dans la minute qui suit n'est connu que de Dieu seul. La situation actuelle est très déprimante, et provoque beaucoup d'inquiétude et de crainte pour chaque personne en Irak y compris les enfants qui ont été et sont les victimes de la violence. Les forces de coalition et les occupants ont rendu la situation trop compliquée. Il y a beaucoup de violence dans les relations entre Chrétiens et Musulmans. Le bruit infernal des hélicoptères américains patrouillant toute la nuit joue sur nos psychismes et perturbe notre sommeil. Je vous en supplie, s'il vous plait, souvenez-vous de vos frères et sœurs dominicains vivant au cœur de cette situation difficile que nous restions fidèles à la volonté de Dieu.

#### **PETITES ANNONCES**

##### **Des livres recents:**

Soeur Rose Wehrlé, Autobiographie spirituelle et autres écrits, Editions de la Thune, 2003.

Ce livre touche à une période encore peu connue de l'histoire des moniales dominicaines, surtout au niveau spirituel.

Soeur Rose de Sainte-Marie est en effet une soeur du XIXe siècle, entrée au monastère de Mauléon (France) et qui a fondé des monastères du Rosaire Perpétuel en Belgique, France et USA. Elle a terminé sa vie à Baltimore par suite des expulsions de 1903.

Son autobiographie spirituelle, écrite à la demande de son directeur spirituel, nous fait découvrir une authentique mystique dominicaine - qui n'est pas sans quelque parenté avec sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont elle est l'aînée.

Le parcours assez surprenant de soeur Rose (réformatrice du monastère de Cracovie, partie prenante de la fondation d'Arles, fondatrice de Bonsecours de

Belgique, etc.) et la profondeur de sa vie spirituelle, méritent d'être connus par les moniales de l'Ordre !

Soeur Marie-Ancilla

PS On peut se procurer le livre, franco de port, à 20 euros, en s'adressant directement à La Thune. Libeller le chèque à l'adresse suivante :

La Thune, 30, rue Thubaneau 13001 Marseille.

Geneviève Trainar

Transfigurer le temps. Nihilisme, symbolisme, liturgie.

Genève, éd. Ad Solem, 2003.

La thèse de ce petit ouvrage où foi et raison s'entrelacent est simple : "Le rite permet, dès maintenant, et pour qui y consent, de transfigurer le temps." Son originalité tient à ce que notre sœur, alors encore jeune philosophe, a voulu confronter l'expérience liturgique avec le nihilisme latent qui habite toute mentalité postmoderne. D'où une analyse de l'essence temporelle du nihilisme mise en regard avec une approche de l'intelligence symbolique et de la mémoire rituelle à l'œuvre dans la liturgie. Mais peut-on résumer une argumentation philosophique ? Il faut lire page à page...

Ce texte est suivi d'une substantielle postface de notre frère Olivier-Thomas Venard qui relit en actualisant avec beaucoup de vigueur, envisageant audacieusement un lien nouveau entre la culture et le culte. Au bout du compte ce petit livre permet un va-et-vient fécond entre philosophie et théologie, liturgie et culture, écriture féminine et masculine. Comment ne pas souhaiter que cette collaboration entre un frère et une sœur puisse se renouveler et enrichir ainsi notre tradition dominicaine ?

**avec la collaboration de :**

Fr. Manuel Merten, op Curie  
Sr. Claire Marie Rolf, op Prouilhe, France  
Sr. Isabel Gutierrez, op Tenerife, Espagne  
Sr. Vincenza Panza, op - Bergamo, Italie  
Sr. Mary Magdalene, op - Newark, USA  
Sr. Maria of Jesus, op - Palencia, Espagne  
Sr. Mary Rose, op - Karachi, Pakistan  
Sr. Ancilla, op - Lourdes, France  
Sr. Marie, op - Langeac, France  
Sr. Sherine, op - Bagdad, Irak